

Petit glossaire du patois d'Orvin

Introduction

(8es)

Au début du siècle, dans mon village d'Orvin, on entendait encore journallement de longues conversations en patois. Les personnes âgées ne parlaient que lui, non pas que le français fût pour elles une langue étrangère, mais le patois leur était plus familier. Une sorte de pudeur les retenait peut-être aussi de s'exprimer en français, comme on se gêne d'utiliser un "beau langage", et comme si le français était essentiellement une langue de gens cultivés.

En 1924 encore, à l'âge de quinze ans, j'ai collaboré pendant trois semaines à la réfection de divers chemins forestiers, en compagnie de trois employés communaux, les voyers, des hommes d'une soixantaine d'années. Durant ces trois semaines, je ne les ai pas entendus échanger entre eux un seul mot de français.

La génération de mes parents parlait un français mêlé de beaucoup de termes et d'expressions patois. On avait l'impression de se servir d'un seul langage. Personne ne s'avisait de faire une distinction entre les apports du français et ceux du patois. On ne se posait d'ailleurs pas de questions à cet égard.

L'usage du patois s'est maintenu à Orvin plus longtemps que dans les villages voisins. Celui d'Orvin différait passablement, disait-on, de celui des lieux environnants. Je n'ai pas eu l'occasion de vérifier cette assertion.

Pourquoi le patois a-t-il ensuite cessé très rapidement d'être parlé ? A cause de l'arrivée d'éléments étrangers au milieu de notre population autochtone, probablement. On ne pouvait raisonnablement demander aux nouveaux venus, des Suisses allemands pour la plupart, d'apprendre à la fois deux langues qui leur étaient inconnues. A cause, surtout, des contacts toujours plus nombreux avec le monde extérieur qui,

lui, ne savait pas le patois. Et puis, il y avait l'école, qu'on fréquentait plus assidûment qu'autrefois et dont l'enseignement ne faisait appel qu'au français.

Mon ambition est de préserver de la disparition totale quelques épaves, quelques bribes, de cette humble langue populaire et campagnarde. Le petit glossaire que j'essaie de constituer est très incomplet. Il y a soixante et quelques années que je n'ai plus entendu parler le patois, et l'oubli a fait son oeuvre. Beaucoup de mots sommeillent dans mon subconscient. Quelque circonstance fortuite, heureusement, en réveille de temps en temps l'un ou l'autre. S'il m'en revient en mémoire quand ma liste sera établie, et même si j'ai l'illusion de la croire définitive, je les mentionnerai encore dans un supplément.

Le patois est une langue parlée, et non écrite. Dans sa notation, je me heurte à quelques difficultés, parfois insurmontables. Je m'efforce de rendre, par une orthographe qu'on jugera avec raison compliquée dans certains cas, la phonétique des mots. Je n'y parviens pas toujours.

A ce propos, quelques précisions seront utiles :

a) Une façon insolite d'articuler le son "e", suivant sa position dans une syllabe, sera indiquée au moment où apparaîtra le mot concerné. Exemple : permi. On est tenté de prononcer "pèrmi", par analogie avec le français. Or, ici, "e" est sourd et se prononce dans le mot patois comme dans l'article défini français "le". Quand ce phénomène se produira, il sera signalé par un trait soulignant la voyelle en question : "permi".

b) On rencontrera "oau" dans un nombre considérable de mots patois, comme celui de "fioaule", par exemple. Prononcer "oau" à peu près comme "ow" anglais dans "cow-boy", en faisant entendre le son "o" un peu avant "au", mais de manière qu'il forme une seule diphtongue avec ces deux lettres.

c) On trouvera dans quelques cas pas très fréquents les lettres "ann", "inn", "onn", qu'on pourrait avoir tendance à prononcer comme dans le verbe français "vanner", l'adjectif

français "inné", le verbe français "tonner". Or, il s'agit ici d'une sorte de voyelles nasales suivies d'un "n". Prononcer "an" (comme le nom français "an", période de douze mois); après quoi, faire entendre le son "n"; - "in" (comme dans le nom français "lin", plante textile); après quoi, faire entendre le son "n"; - "on" (comme le pronom indéfini français "on", n'importe qui); après quoi, faire entendre le son "n". Cette particularité sera signalée par un trait tiré au-dessus de "an", "in", "on". Exemples : tanne; tchinne; nonnâ. Quand il pourrait y avoir hésitation, il arrivera que le même trait soit employé devant d'autres consonnes que "n" ou même devant des voyelles pour renseigner sur la prononciation des lettres qu'il surmonte.

d) Sauf erreur, "o" est partout ouvert (comme dans le nom français "col"). S'il se présente un mot patois contenant un "o" fermé (comme dans l'adjectif français "gros"), le lecteur sera immédiatement averti par une indication.

e) La lettre "y" tient le rôle du "i" consonne. Prononcer comme le "j" allemand, et jamais comme le "i" voyelle.

f) Par analogie avec le français, je laisse subsister à la fin de beaucoup de mots un "e" qui ne se prononce pas ("e" toujours muet quand aucune indication contraire n'est donnée). Exemple : cope (cop'). L'attention sera attirée sur les exceptions par un trait soulignant le "e" final ("e") et signifiant qu'il s'agit d'un "e" sourd (à prononcer comme dans l'article défini français "le"). Le cas est différent de celui de a) ci-dessus, mais la prononciation et la façon de la préciser par un trait au-dessous de "e" ("e") sont les mêmes. - Un nombre important d'autres mots se terminent par un "e" accentué (par exemple : "è"), ce qui ne créera aucune difficulté quant à la prononciation.

Pour éviter le risque d'introduire des sons inexistants dans le vocabulaire que je rapporte, j'utilise un minimum de lettres alphabétiques. Quand il pourrait y avoir indécision ou malentendu, je préciserai à propos du mot cité la manière de le prononcer. D'autre part, il faudrait que la prononciation de plusieurs des sons du langage patois se

perpétue par voie orale, car l'écriture ne saurait y pourvoir d'une façon certaine.

Je renonce à mentionner une foule de mots qui diffèrent très peu du français et ne s'en distinguent la plupart du temps que par leur terminaison.

La terminaison des adverbes français en "ment" est "mo" en patois. Exemple : "heureusmo".

La plupart des verbes français en "er" font "â" ou "î" à l'infinitif présent et au participe passé patois. Exemples : "tyoulâ"; "aponyî".

Je regrette d'avoir prêté trop peu d'attention, à l'époque où on parlait encore le patois, à la conjugaison de ses verbes. C'est probablement la principale lacune dans mes souvenirs. Moi-même, je me contentais d'utiliser le présent de l'indicatif, parfois du subjonctif. Pour parler de ce qui avait eu lieu, on se servait de l'imparfait et du passé simple, mais de préférence du passé composé, chaque fois que c'était possible. Pour envisager l'avenir, on employait le plus souvent "vodyeiye" (vouloir) comme un auxiliaire : "I veye allâ" (j'irai; littéralement : je veux aller). Cependant, le futur existait et on y avait quelquefois recours.

Les verbes les plus utilisés, selon le phénomène qui s'est également produit dans d'autres langues, sont devenus irréguliers.

On s'aperçoit bien vite, enfin, que l'évolution de la langue patoise, à partir du latin, n'est pas rigoureusement parallèle à celle du français.

Le patois est une langue en rapport avec l'activité et les problèmes campagnards, la terre, la nature. Visiblement, il a été forgé par des paysans, pour des paysans.

Tableau des abréviations

Adj.	Adjectif
Adj.dém.	Adjectif démonstratif
Adj.indéf.	Adjectif indéfini
Adj.num.cardin.	Adjectif numéral cardinal
Adj.num.ordin.	Adjectif numéral ordinal
Adj.poss.	Adjectif possessif
Adv.	Adverbe
Art.	Article
Comp.	Composé
Conj.	Conjonction
Ex.	Exemple
F.	Féminin
Impér.	Impératif
Infin.	Infinitif
Interj.	Interjection
Loc.adv.	Locution adverbiale
M.	Masculin
N.	Nom
N.f.	Nom féminin
N.f.pl.	Nom féminin pluriel
N.m.	Nom masculin
N.m.pl.	Nom masculin pluriel
Part.	Participe
Pl.	Pluriel
Prép.	Préposition
Pron.dém.	Pronom démonstratif
Pron.indéf.	Pronom indéfini
Pron.pers.	Pronom personnel
Pron.poss.	Pronom possessif
Pron.rel.	Pronom relatif
V.intr.	Verbe intransitif
V.pr.	Verbe pronominal
V.tr.	Verbe transitif

A

abandnâ. V.tr. - Abandonner.

accoaur. N.m. - Accord. "I seye d'accoaur" ; Je suis d'accord.

ach (asch). Adv. - Si. Tellement. "Ach groau" ; Si gros.

achbin (asch). Adv. - Aussi. - (Cf. l'expression française "aussi bien").

achtoau (asch). Adv. - Aussitôt.

acmocî. V.tr. - Commencer.

acoutâ. V.tr. - Ecouter.

adeiye. Adv. - Toujours.

âdge. N.m. - Age.

adgitâ. V.tr. - Agiter. Secouer.

adjo. Adj. - Perché. Juché. - Accroupi. - F. : adjote.

adobâ. V.tr. - Traiter de telle ou telle manière (en général fâcheuse). - Arranger. Mettre au point. Résoudre (une difficulté).

adon. Adv. - Alors. - Ainsi donc. - Ensuite.

adrignâ (g : occlusive gutturale sonore). V.tr. - Arranger. - Mettre dans tel ou tel ordre, dans tel ou tel état physique. Blessé plus ou moins gravement. "E l'a bin adrignâ" ; Il l'a traité de telle façon qu'il l'a blessé ou contusionné. - Habiller. "Ravise cmo èl est adrignâ" ; Regarde comme il est habillé (plutôt mal). - Sens figuré : Discrediter. "El'a bin adrignâ" ; Il a parlé de cet homme de manière à le déconsidérer. - (Dans les ex. cités, le "bin" est donc péjoratif).

âdye. N.m. - Aigle.

adyetchî. V.tr. - Jucher. Placer sur. - Sens figuré (très fréquent) : Elever. Eduquer. Pourvoir à l'instruction de. Mettre en position favorable. "El a bin adyetchî son boube" : Il a fait obtenir à son fils une belle situation; il l'a fait nommer à un poste important, honorifique ou lucratif. "El a bin adyetchî sa beycète" : Il a bien marié sa fille.

adyî. N.m. - Alisier.

affyoaupî Adj. - Epuisé; affaibli par la faim, les privations.

aguetchî. V.tr. - Placer très haut. Placer au sommet. Suspendre très haut, tout en haut. - (Cf. n.f. "guetche").

aleiyton. N.m. - Jeune veau qu'on nourrit encore uniquement au lait. - (Cf. v. français "allaiter").

amodyâ. V.tr. - Louer. Prendre à bail. - (Cf. v. français "amodier").

amodyî. V.tr. - Préparer le pis de la vache en vue de la traite. Tirer du pis les premières gouttes de lait; mouiller de lait les trayons.

amodyoure. N.f. - Préparation du pis en vue de la traite. Premières gouttes de lait tirées du pis de la vache au début de la traite. - Sens figuré : Premières gouttes d'une averse.

animoau. N.m. - Animal.

anmâ. V.tr. - Aimer.

apognî (gn mouillé). V.tr. - Empoigner.

appalâ. V.tr. - Appeler.

appertchî (s'). V.pron. - S'approcher. - (Sans en être tout à fait certain, je crois que les formes tr. et intr. existent aussi).

appondre. V.tr. - Attacher ensemble. Attacher derrière. - Sens figuré : Ajouter un mot, une réflexion, souvent quelque chose d'imaginaire ou d'inexact, à ce qui a été dit.

appu. Adj. - Appuyé.

apreiye. Prép. - Après.

argole. N.f. - Petite rue transversale.

arreyîf. V.intr. - Freiner. Très souvent : Freiner des pieds dans une descente en luge. - Enrayer.

arreyvâ. V.intr. - Arriver. . (Autre forme : arvâ).

arvâ. V.intr. - Arriver. - (Autre forme : arreyvâ).

ascreiygî. V.tr. - Fixer sur (en attachant, en faisant tenir d'une manière ou d'une autre, mais sans clouer, ni visser, ni cimenter). - Déposer sur. "E foau incor ascreiygî cteiye fortche chu l'tchèrè" : Il faut encore trouver une place à cette fourche sur la charrette. - Assembler judicieusement les divers éléments d'un chargement, d'un ensemble.

asseiyî. V.tr. - Essayer. - Goûter (pour se prononcer sur le goût).

assîte. N.f. - Assiette.

assonâ. V.tr. - Assommer.

astâ. Adj. - Assis.

âtan. Adv. - Autant.

attodre. V.tr. - Attendre.

aveiye. V.tr. - Avoir.

avinne. N.f. - Avoine.

avoau. Prép. - Avec.

avoau. Adv. - En bas. (Même emploi qu'en français, sauf que le patois ne craint pas le pléonasma et qu'il dira le plus souvent : "Déchodre avoau; tcheiyr avoau" : Descendre en bas; tomber en bas). (Cf. n. français "aval").

avonde. N.f. - Brouillard.

avondre. V.intr. - Faire assez rapidement. Exemples : Je ne peux pas "avondre" de remplir d'eau ce tonneau qui coule (il se vide au fur et à mesure que je m'efforce de le remplir). Je ne peux pas "avondre" de "donner dessus" (je n'arrive pas à tendre assez rapidement des fourchées de foin à celui qui est sur le char et qui les empile).

à vo rveiy. (Formule de salutation). - Au revoir. -
(Littéralement : A vous revoir).

B

bablotche. N.f. - Coccinelle.

bâchâ. V.tr. - Baisser. Abaisser.

bâche cornes. N.comp.m. - Homme de mauvais caractère, maussade, peu aimable. Homme sournois. - (Littéralement : Baisse cornes).

bacon. N.m. - Lard. - (Cf. n. vieux français "bacon", accaparé par l'anglais).

badyf. V.tr. - Donner. - (Cf. v. vieux français "bailler").

balouèttâ (ouè : une seule syllabe, dont la prononciation me semble impossible à rendre exactement par écrit). V.tr. - Transporter au moyen d'une brouette.

balouette (pour la prononciation de "ouè", voir "balouèttâ").
N.f. - Brouette.

barbe i boc. N.comp.f. - Salsifis sauvage, plante des prairies naturelles, dont la tige sécrète un latex blanc, abondant, d'une saveur agréable. (Les enfants en sont friands). - (Littéralement : barbe à bouc).

bardjaqâ. V.tr. - Babiller. - Prononcer de manière indistincte.

bardyi. N.m.-Artisan qui fabrique les bardeaux. - Tonnelier.

bateiyf. V.tr. - Baptiser.

batodye. Nf. - Personne bavarde (homme ou femme).

batodyf. V.intr. - Bavarder.

batrodyf. V.tr. - Agiter un liquide pour opérer un mélange ou dans un autre but. - L'agitation est très souvent accidentelle et le résultat fâcheux : du lait caillé parce

qu'il a été "batrodyf" (secoué dans le récipient au moyen duquel on l'a transporté); une digestion contrariée du fait que le contenu de l'estomac a été "batrodyf" (lors de secousses excessives qu'on a subies).

batrodyon. N.m. - Mélange liquide qui a été secoué et qui présente un aspect peu engageant.

baume. N.f. - Grotte. - (Cf. n. vieux français "baume").

b_edye. N.f. - Pièce de bois, tronc coupé, scié, ou cassé, d'une grandeur appréciable (au moins 30 à 40 cm d'épaisseur).

b_egne (gn mouillé). N.m. - Contusion. Meurtrissure. Bosse.

b_egnî (gn mouillé), V.tr. - Meurtrir (un endroit du corps, un fruit, etc.). - Cabosser.

b_egue. N.f. - Femelle du porc (engraissée pour la boucherie, plutôt que destinée à la reproduction).

b_eiyette. N.f. - Fille (par rapport aux parents). - Jeune fille en général.

b_eiyé. Adj. - Beau, belle.

b_eiyre. V.tr. - Boire.

b_eiyte. N.f. - Bête.

b_endzè (b_en'). N.m. - Nigaud.

bér. N.m. - Grand filet rond, de corde, entouré de deux arceaux de bois qu'on ramène l'un contre l'autre et qu'on lie l'un à l'autre après avoir rempli le filet d'herbe ou de foin pour les transporter.

bèrbi. N.f. - Brebis.

bercète. N.f. - Petite voiture, généralement à deux roues, traînée par un cheval.

bercoaulâ. V.tr. - Commercer, trafiquer (dans des limites modestes), - Pratiquer le troc.

bercoale. N.f. - Commerce, trafic, de peu d'importance. - Troc.

berdge. N.f. - Ventre d'une personne obèse.

berdgea (dja). N.m. - Homme ventru, affligé d'embonpoint.

bèrdgi. N.m. - Berger.

berdoaulâ. V.tr. - Faire rouler un gros objet, une pierre, un tronc d'arbre, etc., sur eux-mêmes. - V.intr. Tomber et rouler sur soi-même.

berdoaulée. N.f. - Chute au cours de laquelle on roule sur soi-même.

berdondeïye. N.m. - Bouillie confectionnée au moyen du premier lait que donne la vache après le vêlage. Le "berdondeïye" est un mets écoeurant et nourrissant, apprécié par un petit nombre de personnes.

berloque. N.f. - Montre. (En rapport avec n. français "breloque").

bêtchî. V.tr. Rater (une cible; très rarement : un examen).

bèvète. N.f. - Boisson de peu de valeur ou d'un goût peu agréable.

beye. N.m. - Boeuf.

beytche. N.f. - Brin d'herbe ou de foin.

beytchf. V.intr. - Brûler.

beytchin. N.m. - Pommier sauvage. Son fruit.

bezreiye. N.m. - Bouton de fièvre sur les lèvres. Affection croûteuse des lèvres.

bige. N.f. - Bise. - Direction de l'est : "dvèr bige".

bin. Adv. - Bien.

bige. N.f. - Souche d'un arbre déraciné. - (On réduit la "bige" en morceaux à l'aide de poudre, de coins et d'un merlin).

blosse. N.m. - Petite prunelle sauvage, bleue et sphérique.

boau. N.m. - Bois. - Arbre.

boausa. N.m. - Bouse, excréments du bétail à cornes.

boaussâ. V.tr. - Faire un travail avec négligence, si bien que le résultat cause une impression de désordre. Se dit souvent de la façon de piocher, de labourer, de faucher.

boaussée. N.f. - Chute au cours de laquelle on s'étale de tout son long.

boautcha. N.m. - Buisson.

boautchoure. N.f. - Passage à travers une haie, une clôture. Portail et tout ce qui sert à fermer ce passage.

boc. N.m. - Bouc. - Mâle de diverses espèces animales, comme le chevreuil, le lièvre, le lapin, etc..

bocon. N.m. - Morceau (d'aliment).

bondjor. N.m. - Bonjour. (Formule de salutation).

bonto. N.m. - Printemps. - (Littéralement : bon temps).

boqâ. V.tr. - Donner des coups de cornes (se dit donc du bétail). - Sens figuré. V.intr. : Boudier.

bornatche. N.f. - Grand feu allumé en forêt ou dans les champs pour brûler des déchets et principalement les "ètchvoulons" des pommes de terre.

boronfle. N.m. - Long panneau de bois qui se rabat, à la "grandgètte", sur l'ouverture par laquelle on fait passer le fourrage dans le râtelier, devant le bétail à l'étable.

botcheiyf. V.tr. - Bouchoyer. Abattre et dépecer un animal, presque toujours un porc, au domicile de l'éleveur.

botchi. N.m. - Boucher.

boteiydye. N.f. - Bouteille.

botyon (à). Loc.adv. - Le bas en haut. Sens dessus dessous.

boube. N.m. - Fils.

boussè. N.f. - Moment précis. Occasion favorable. - Rarement : moment qui dure.

braconni. N.m. - Braconnier.

bran. N.m. - Produit provisoire de la première phase de la distillation des fruits à la ferme. Le bran retourne ensuite à l'alambic et la seconde opération aboutit à la production de l'eau-de-vie comestible.

brāntche. N.f. - Branche.

breiyqâ. V.intr. - Coïncider. Survenir au bon moment. "Ço breiyq bin" : Cela tombe à point.

breydjon. N.m. - Brindille. Fétu.

breydye. N.m. - Cri d'un animal. Souvent : beuglement du bétail. - Sens figuré : Voix humaine, son intonation. "Je reconnais son breydye".

breydyf. V.intr. - Beugler. Mugir. Pousser son cri. (Se dit d'un animal).

brichon. N.m. - Vacarme. Tintamarre. Gros bruit prolongé ou répété.

broaulâ. V.intr. - Branler. Chanceler. Vaciller.

brodyf. V.tr. - Falsifier. Frauder. Tricher. - (Cf. sens figuré du v. français "broder", qui est toutefois moins péjoratif).

brōdnâ. V.intr. - Grogner. Gronder. (S'agissant des animaux).

brotchf. V.intr. - Adhérer. S'accrocher. S'agripper.

brotchpèr. N.m. - Bardane. - (Littéralement : poil qui s'agrippe).

broussou. N.f. - Vapeur d'eau.

bru. N.m. - Bruit.

brulon. N.m. - Odeur de brûlé.

bue. N.f. - Lessive. - (Cf. n. vieux français "buée").

bure. N.m. - Beurre.

buteiye. N.m. - Récipient allongé, de bois, ou constitué quelquefois par une grande corne de boeuf, suspendu

derrière le faucheur à une martingale du pantalon. Il contient la "pire mollète" et de l'eau. Le "feysi" y est fixé extérieurement par un crochet.

bya. N.m. - Blé.

byan. Adj. - Blanc. - F. : byantche.

byan leiytron. N.comp.m. - Laiteron.

byantche racene. N.comp.f. - Chiendent. (Littéralement : blanche racine).

byèssi. V.tr. - Blessier.

byoau. Adj. - Bleu.

byon. Adj. - Blond. - F. : byonde.

C

cabe. N.m. - Réduit à côté de la cuisine. (On y range des provisions de ménage et des objets utilisés par la ménagère).

cadge. N.f. - Cage. - Niche du chien.

cafignon (gn mouillé). N.m. - Pantoufle à tige montante.

cambernée. N.f. - Chute en avant, par exemple après avoir trébuché, ou à la suite d'un faux pas, - et non pas une chute de haut en bas.

capo. Adj. - Triste. - Sans vivacité. A l'air malade. - Humilié. Mortifié. - F. : capote.

carcoiye. N.m. - Hanneton.

casse. N.f. - Casserole.

cavdyon. N.m. - Trognon de pomme, de poire.

cavroaule. N.f. - Caverne. Antre.

cemteiyre. N.m. - Cimetière.

ceye. Pron.dém. - Ceux. Celles.

charpe. N.f. - Serpe.

charqa. N.m. - Vieux soulier, lourd, mal adapté au pied.

charqeyf. V.intr. - Marcher difficilement, traîner les pieds, du fait qu'on porte des chaussures trop lourdes, en mauvais état, mal adaptées. - (Cf. "charqa").

che. Adv. - Si. "Che beiyé" : Si beau. - (Autre forme : si).

chésal. N.m. - Terrain sur lequel une maison est bâtie. Terrain à bâtir. - (Cf. n. vieux français "chésal" ; maison).

chgueiye (une seule syllabe). V.tr. - Suivre.

chir. N.m. - Homme de la haute société, de la classe aisée, ou de bonnes manières.

chlampe ("am" comme dans "champ"). N.f. - Femme à la tenue négligée, d'aspect repoussant. - Plus rarement : Femme de moeurs légères.

chloqe. N.f. - Goulot de la bouteille. - Gorgée de boisson.

chmarotsâ. V.tr. - Marauder.

chmarotse. N.f. - Maraude.

chnâbre. N.m. - Gros bruit prolongé. Tumulte bruyant.

chôqe. N.m. - Sabot de feutre à semelle de bois. (Cf. n. français "socque").

chorq̄innel. N.m. - Rigole de l'étable, derrière le bétail, destinée à recueillir l'urine de ce dernier et à la diriger vers la fosse à purin. Le "chorq̄innel" court entre le plancher sur lequel se trouve le bétail et la "pontnée".

chouèblè ("chouè" : une seule syllabe). N.m. - Allumette.

chrige. N.f. - Cerise.

chu. Prép. - Sur.

chuou. N.f. - Sueur.

cîl. N.m. - Ciel.

cin. Adj.num.cardin. - Cinq.

clédar. N.m. - Porte à claire-voie dans une barrière, dans une haie.

cmo (qm). Adv. - Comme. Comment.

cmoau (qm). Adj. - Commode.

cnyoautre (qn). V.tr. - Connaître.

ço. Pron.dém. - Ceci. Cela.- On emploie "ço" tout seul, ou ainsi : "ço-ci", "ço-li".

coau. N.m. - Cou.

coau. N.m. - Coup. "Tot i coau" : Tout à coup.

coauffe. N.f. - Tégument enveloppant la faine, le pois, etc..

coaute. N.f. - Côte (os). - Pente boisée de montagne.

coautette. N.f. - Petite pente boisée de montagne.

cobin. Adv. - Combien.

cocasse. N.f. - Sorte de marmite, pleine d'eau, qui demeure en permanence sur le fourneau à bois de la cuisine. Son contenu se maintient plus ou moins chaud et reste au moins tiède. On y puise pour les besoins du ménage tout au long de la journée.

codyas (as'). N.f. - Variété de poire, assez grande et excellente.

comp_{er}nyoau_{le}. N.f. - Compréhension (faculté de comprendre).
"El a la comp_{er}nyoau_{le} difficile" : Il comprend difficilement.

compognon (gn mouillé). N.m. - Compagnon.

condègnf (gn mouillé). V.tr. - Eprouver de la répugnance, de la répulsion.

conto. Adj. - Content. - F. : contote.

contrleiyf. V.tr. et intr. - Contredire. (Tr. : contredire, non pas exactement l'affirmation, mais plutôt celui qui affirme).

contrleiyisse. N.f. - Tendence à la contradiction, manie de la contradiction. - Débat dans lequel les points de vue et les arguments s'opposent.

contrleiyou. N.m. - Contradicteur (occasionnel, ou qui a la manie de la contradiction). - F. : Contrleiyouse.

copâ. V.tr. - Couper (un arbre, un fil, du pain, etc.).

cope. N.f. - Coupe de bois, abattage d'un nombre considérable d'arbres.

copouse. N.f. - Cognée, grande hache de bûcheron pour abattre les arbres et les ébrancher. - Littéralement : Coupeuse.

coqdyf. V.intr. - Cliqueter. Tinter. - Cogner (à la porte).

coradgeou (djou). Adj. - Courageux. - F. : Coradgeouse.

corbe. Adj. - Courbe.

corbè. N.m. - Couteau à lame recourbée.

cordâ. V.tr. - Se réjouir de ce qui est arrivé à quelqu'un, en bien ou en mal. "E n'a pas poyu rotrâ son fin. I y'i corde" : Il n'a pas pu rentrer son foin. C'est bien fait. - Souhaiter un succès ou un revers à quelqu'un. "I y'i corde

l'beiyé to" : Je lui souhaite le beau temps. (Se rapporte donc à l'avenir aussi bien qu'au passé ou au présent). - Parenté probable avec le v. français "accorder", dont "cordâ" a aussi souvent le sens. "E y'i corde prou à mdgi" : Il lui donne assez à manger.

cordjon. N.m. - Lacet de cuir.

corveiygi. N.m. - Cordonnier.

cosnâ. V.intr. - Pétiller très doucement. (Se dit d'un brasier, d'un feu qui brûle mal et qui semble être sur le point de s'éteindre).

coulache. N.f. - Courte chaîne ou courroie de cuir reliant la partie inférieure du collier du cheval à l'extrémité du timon du char.

coulâdye. N.f. - Pissenlit, dent-de-lion (fourrage pour le bétail).

coulou. N.m. - Grand entonnoir muni d'un filtre pour couler le lait.

couqerdyou. Adj. - Délicat à l'excès. Qui hésite à manger, à boire, de crainte que la nourriture ou la boisson n'aient pas été préparées proprement et avec soin. - F. : Couqerdyouse.

couteiye. N.m. - Couteau.

couts (s'). N.m. - Chevelure en désordre, ébouriffée.

covè. N.m.- Nuque. Occiput.

crampè. N.m. - Marchand de légumes et de fruits. - Par dérision : Homme peu doué, niais, grossier. - F. : crampette.

cramya. N.m. - Pissenlit, dent-de-lion (quand on l'utilise pour la consommation humaine, en salade ou en légume haché; sinon : "couladye" en patois).

cratte. N.m. - Petit panier d'osier, assez étroit, mais profond, muni de deux anses contiguës qui permettent de le fixer à la ceinture, et utilisé pour la cueillette des fruits et des baies.

creiyre. V.tr. - Croire.

crètchî. V.intr. - Manger à la crèche. (Se dit du bétail qui rentre chaque jour des pâturages voisins du village, ou en automne des pâturages de la montagne, et qui vient se nourrir à l'étable). - Par extension : Manger à la maison. (Se dit d'un membre de la famille qui, après une absence prolongée, passée généralement dans le désordre et la dissipation, revient au foyer s'y faire héberger. "El è bin conto d'rvnî crètchî": Il est bien content de revenir se faire nourrir à la maison).

creydgî. V.tr. - Creuser.

creye. N.m. - Creux. Cavité. "Creye d'mûre" : Fosse à purin.

cro. N.m. - Pioche à deux ou trois dents, employée pour extraire les herbes nuisibles aux racines très profondes, ainsi que pour arracher les pommes de terre et parfois les planter.

croçâ. V.tr. - Fendre, blesser, par maladresse, au moyen du "cro". "Croçâ one pomme d'terre" (en piochant pour la sortir du sol).

crou. N.f. - Croix. - Sorte de chevalet sur lequel on place la bûche de bois qu'on se dispose à scier.

cte. Adj. dém. - Ce. Cet. - Autres formes : "ctu" ou "çu". - F. : cteiye.

ctè. Adj.dém. - Ces.

ctu. Adj.dém. - Ce. Cet. - Autres formes : "cte" ou "çu".

ctu-ci. Pron.dém. - Celui-ci. - F. : Cteiye-ci.

ctu-li. Pron.dém. - Celui-là. - F. : 6teiye-li.

çu. Adj.dém. - Ce. Cet. - Autres formes : "cte" ou "ctu".

cudeiye. V.intr. - Avoir l'impression, l'illusion. Imaginer. Supposer. - (Cf. v. vieux français "cuider").

cuë. N.f. - Ombellifère très commune dans les prairies naturelles.

cuer. Adj. - Court. - F. : 6uerte.

cuerlè. N.m. - Récipient métallique affectant la forme d'une écuelle, éventuellement muni d'un filtre, utilisé à la cuisine.

cuerpoton (à). Loc.adv. - A croupetons.

cuerti. N.m. - Jardin. - (Cf. n. vieux français "courtil").

cuervî. V.tr. - Couvrir.

cueydre. N.f. - Noisetier. (Les jeunes "cueydres", minces et flexibles, sont utilisées comme liens pour attacher les "fas"). - (Cf. n. français "coudrier").

cute. N.f. - Besoin pressant d'uriner.

D

dare. N.f. - Branches de sapin. ("Dare" toujours singulier, que le mot désigne une ou plusieurs branches).

dchpi. Adv. - En grand nombre. Surabondamment. - ("Dchpi", classé ici comme adverbe, n'en est pourtant pas exactement un, et il n'est pas davantage un adjectif. Il s'emploie toujours dans des expressions de ce genre : "C'est dchpi d'fermis" : Cela grouille de fourmis. - "Y'a-t-è des prinmes, cte an ? Veiye, c'en est dchpi" : Y a-t-il des prunes, cette année ? Oui, il y en a des masses).

dço. Prép. - Du fait (que).

dè, Prép. - Dans.

dèbleiyf. V.tr. - Déblayer.

dèboqnâ. V.tr. - Fendre (un tronc, une souche, "one bique"). Débiter un tronc, une souche, en morceaux assez petits pour être maniables.

dèbreiyf. V.intr. - Faire sortir d'une ornière les roues d'un char. Faire obliquer un char à gauche ou à droite pour le retirer d'une position malencontreuse (roues coincées dans une ornière, par exemple).

dèbyōdnâ. V.tr. - Déchirer. Déchiqueter. Réduire en petits morceaux.

dèchodre. V.intr. - Descendre.

dèdjunâ. V.intr. - Déjeuner (prendre le petit déjeuner).

dèdjunon. N.m. - Petit déjeuner.

dèfodre. V.tr. - Défendre (prendre la défense de). - Interdire.

dèfritchî. V.tr. - Défricher.

dègrâyâ. V.tr. - Tirer de. Faire sortir (un objet) de.
Trouver après avoir cherché (et toujours en tirant de).

dèguedye. N.f. - Peur irraisonnée. Appréhension. (Pas tout à fait synonyme de "peiyu" : peur d'un danger réel. "Dèguedye" : peur d'un danger éventuel ou imprécis).

dèguéne. N.f. - Allure. Démarche, façon de marcher. - Prestance. - "One beiye dèguéne" : Une belle façon de marcher, ou : une belle prestance. - (Cf. n. français "dégaine").

dèpatoyu. Adj. - Qui porte des vêtements troués, déchirés, décousus.

dèpètchî (s'). V.pron. - Se dépêcher.

dèpondre. V.tr. - Séparer ce qui est attaché ensemble, par exemple un char remorqué par un autre.

dèqpedye. N.m. - Débarras. "Bon dèqpedye" : Bon débarras !

dèqpedyî. V.tr. - Se débarrasser de. "Dèqpedyî one vatche" : Se débarrasser d'une vache (parce qu'elle donne trop peu de lait, ou pour une autre raison).

dèqpiyâ. V.tr. - Gaspiller (son argent, ses biens).

dèrmî. V.intr. - Dormir.

dèrzan. Adv. - Très rapidement. En toute hâte. "E rvinrin dèrzan" : Ils revinrent dare-dare.

dètrure. V.tr. - Détruire. Exterminer. Anéantir.

dètyoulâ. V.tr. - Déclouer.

dgecianne. N.f. - Grande gentiane jaune. Liqueur qu'on tire de sa racine.

dgèlâ. V. tr. et intr. - Geler. - Avoir très froid.

dgeo (djo). N.m. - Personne. Etre humain. - Pl. : gens.

dgingâ. V. intr. - S'ébattre follement (en parlant des bêtes et surtout du cheval). Spécialement : se dresser alternativement et rapidement sur les jambes de devant et sur celles de derrière.

dgityâ. V.tr. et intr. - Gicler. - Jaillir.

dgnesse. N.f. - Génisse.

dgnou (dj). N.m. - Genou.

di. Art. contracté. - Du.

diffrance. N.f. - Différence. - Intervalle (dans l'espace et dans le temps).

dijeyte. Adj.num.cardin. - Dix-huit.

dînche. Adv. - Comme cela. Ainsi. (Le plus souvent, exprime la résignation. "C'est dînche" : C'est comme cela, on n'y peut rien changer, il faut en prendre son parti. Mais aussi d'autres sens de "ainsi").

di to. Loc.prép. - Pendant. - Littéralement : du temps.

di tor. Loc.prép. - Autour. - Littéralement : du tour.

djappâ. V.intr. - Japper, aboyer.

djè. Adv. - Déjà.

djepsf. V.tr. - Chasser, expulser. Mettre en fuite. (Parfois en poursuivant jusqu'à l'éloignement définitif). "Djepsf lès djneydyes di veiygin" : Chasser les poules du voisin (qui ont envahi indûment un verger).

djepsisse. N.f. - Activité frénétique par suite d'une obligation quelconque, par exemple quand la pluie menace et qu'on se hâte d'engranger une récolte.

djeyqe. Prép. - Jusque. - Autre forme, équivalente : djuqe.

djeyte. Adj. et adv. - Juste.

djmâ. Adv. - Jamais.

djneydye. N.f. - Poule.

djoaubyâ. V.intr. - Projeter. Envisager. - "Djoaubyâ d'allâ èrà" : Projeter d'aller labourer.

djoaute. N.f. - Joue.

djoauvenne. N.m. - Jeune homme.

djor. N.m. - Jour.

djorète. N.f. - Petite forêt. - Cf. celtique (?) "Jorat".

djorneiye. N.f. - Journée.

djoyou. Adj. - Joyeux. - F. : djoyouse.

djpon. N.m. - Jupon. - Assez souvent : veste, ou autre pièce d'habillement, même masculine.

dju. N.m. - Jeu.

djuqe. Prép. - Jusque. - Autre forme, équivalente : djeyqe.

djustmo. Adv. - Justement.

djvalle. N.f. - Javelle.

dmi. Adj. - Demi. - F. : dmeiye.

d̄mindge. N.m. - Dimanche.

dmourâ. V.intr. - Demeurer. Habiter.

dnée. N.f. - Quantité de fourrage dont on remplit le râtelier. (On donne trois "dnées" au bétail matin et soir, sauf durant la belle saison, où il trouve au pâturage la plus grande partie de sa nourriture).

do. N.f. - Dent.

doau. N.m. - Dos.

doau. Prép. - Sous. "Doau in boau" : Sous un arbre.

d̄ondjrou. Adj. - Dangereux. - F. : d̄ondjrouse.

dorda. N.m. - Gourdin.

doze. Adj.num.cardin. - Douze.

dpardyu. Pron.pers. - Lui-même. Lui seul. - On dit aussi "pardyu".

dparmō. Pron.pers. - Moi-même. Moi seul. - On dit aussi "parmō".

dparto. Pron.pers. - Toi-même. Toi seul. - On dit aussi "parto".

dramâ. V.tr. - Couper les petits rameaux des branches. - (Le radical de "rameau" se retrouve d'ailleurs dans "dramâ").

dreiyte. Adj. - Droit. Rectiligne. - F. : dreiyte.

dreiyte. Prép. et adv. - Derrière.

dreiyte. N.f. - Droite. Côté droit. "O dreiyte" : A droite.

dri. Adj. - Dernier. - F. : drire.

drito. N.m. - Automne. (Littéralement : dernier temps).

drotchreye. N.m. - Pente, grand talus, très escarpés.

dvan. Prép. et adv. - Devant. - Avant. "Dvan d'allâ" : avant d'aller.

dvanleu. N.m. - Devant-huis (vestibule à l'entrée de la ferme).

dvantreiye. N.m. - Tablier. - (Cf. n. vieux français "devantier").

dvèr. Prép. - Vers. Du côté de.

dyeiye. N.m. - Lit.

dyene. N.f. - Lune.

dyetchf. V.intr. - Glisser.

dyin. N.m. - Lien.

dyin. Adv. - Loin.

dyivre. N.f. - Lièvre.

Dyou. N.propre. - Dieu.

dyu. Pron.pers. - Lui.

E

è ("èl" devant une voyelle). Pron.pers. - Il. - F. : i. - Pl. : è ("ès" devant une voyelle).

è. Art.contracté. - Au. Aux. - Autre forme : i.

èbardouflâ. V.tr. - Couvrir un visage, un mur, etc., de taches de boue, de saleté, de peinture, etc..

èbeynâ (s'). V.pron. - Se casser une corne (donc, en parlant du bétail).

èboausnâ. V.tr. - Salir. Tacher. Eclabousser.

èbyygf. V.tr. - Perdre. Egarer.

ècasse. N.f. - Irrégularité angulaire dans le périmètre d'un champ, dans le tracé d'une haie, etc..

échappâ. V.intr. - S'agiter violemment. Faire des mouvements violents et désordonnés, pour cause de douleur, d'énervement, de peur, de colère.

èchertâ. V.tr. - Essarter. Débroussailler.

èchtoaussée (èsch). N.f. - Heurt (provoqué intentionnellement ou survenu accidentellement). Bourrade violente.

ècordâ. Adj. - Courbaturé. Excessivement fatigué. (En rapport avec le mot "corde" ? Les muscles seraient comme des "cordes" blessées, douloureuses).

ècoutsnâ. V.tr. - Ebouriffer, décoiffer, défaire la belle ordonnance d'un chignon, d'une chevelure. - (Cf. "couts").

ècouvâ. V.tr. - Balayer.

ècouve. N.f. - Balai.

ècreiychoure. N.f. - Etre humain ou animal faible, maigre, chétif.

ècui. Adj. - Qui commence à pourrir (en parlant du bois).
- F. : écuite.

ècuti. Adj. - Pressé. Qui craint toujours de ne pas s'y prendre assez tôt, quand il s'agit de commencer un travail.
- (Cf. "cute", mais en lui attribuant un sens figuré).

èdjalâ. V.tr. - Faire des javelles. En faire des gerbes. - Assembler des branches pour confectionner des "fas", ou travail similaire. - Sens figuré : organiser, combiner, prendre les dispositions nécessaires en vue d'une oeuvre à accomplir, d'un problème à résoudre. "I n'sa cmo i va èdjalâ cteiy affare" : Je ne sais comment je vais organiser cette affaire.

èdjvatâ. V.intr. - S'agiter. Se débattre.

èdouvâ. V.tr. - Réduire en morceaux. - On emploie surtout ce verbe, peut-être uniquement, dans des expressions comme celle-ci : "I l'èdouvreiy ben" : Je le mettrais volontiers en pièces, je l'écartèlerais avec plaisir. (Parce que telle ou telle personne est excessivement agaçante ou foncièrement mauvaise).

edye. N.m. - Oeil.

èdyeiyjon. N.m. - Eclair.

èffondrâ. V.tr. - Abîmer. Détériorer au point de mettre hors d'usage.

ègargousnâ. V.tr. - Avaler à la hâte. Avaler avec effort, sans mâcher suffisamment, parce qu'on est pressé.

ègralès. N.m.pl. - Escalier.

ègreiydyi. Adj. - Fendillé, fissuré, sous l'effet du sec. Qui n'est plus étanche. - Se dit d'un récipient de bois (tonneau, baquet, etc.) qui laisse échapper son contenu liquide par de petites fentes entre les douves.

ègueiylâ. V.tr. - Disperser. Disséminer. - (Cf. v. français "s'égailler").

eiydâ. V.intr. - Aider à.

eiyr. N.m. - Air, atmosphère. - Air, apparence.

eiytre. V.intr. - Etre.

èloaudgf. V.tr. - Servir à. Etre utile à. "Ço n'èloaudge ro" : Cela ne sert à rien.

èmaqâ. V.tr. - Serrer, pincer, tenir coincé, accidentellement. - (Le pincement est dû à un objet, et non aux doigts d'une personne).

èmeiyf. V.tr. - Décourager. Lasser.

èmeyvre. V.tr. - Mettre en mouvement. Commencer de faire bouger, de faire avancer (un char, par ex.), de faire tourner (une roue). - (Cf. v. français "mouvoir").

èmotchernâ. V.tr. - Causer des éraflures (à une personne ou à un objet). Causer de petites blessures généralement sans gravité.

empètchf. V.tr. - Empêcher.

enguernâ. V.tr. - Engrener, alimenter la batteuse en céréales. L'ouvrier préposé à ce travail introduit, poignée après poignée, entre les deux tambours de la machine, dentés sur toute leur surface, la gerbe ouverte devant lui sur la "tabyète".

ènoaussâ (s'). V.pron. - Etouffer, s'étrangler, pour avoir mal avalé une bouchée de nourriture ou une gorgée de boisson. - (Parenté avec n. français "nausée" ?)

èouarcadyi (ouar : une seule syllabe). Adj. - Disloqué. Qui n'est plus solidement assemblé, cloué, vissé, mais tout de même pas en pièces détachées les unes des autres.

èpansernée. N.f. - Grande quantité d'herbe, de foin, d'autre fourrage, d'eau, absorbée par un animal (ce que la panse peut contenir). - Grande quantité de nourriture ou de boisson ingurgitée par une personne (le mot est alors employé le plus souvent dans un sens ironique).

èpanta. Adj. - Effrayé.

èpantchi. V.tr. - Etendre (principalement l'herbe fauchée, pour lui permettre de sécher). Epandre.

èpantoaudjeiye. N.m. - Epouvantail dressé dans un jardin pour effrayer les oiseaux et les éloigner. Il est fait de deux bâtons assemblés en croix et revêtus d'un vieux veston et d'un vieux chapeau. - Par extension : personne à l'aspect repoussant. - Littéralement : effraie-oiseau.

èparon. N.m. - Pièce de bois qui soutient l'échelle du char et la maintient dressée sur un côté. Le char à échelles est équipé de quatre "èparons", deux de chaque côté.

èpene. N.f. - Epine.

èperdgi. V.tr. - Gicler. Asperger.

èpèrreiye. N.f. - Amas de pierres en divers endroits de la campagne. On y dépose les pierres et tous les détritiques dont on débarrasse les champs des environs.

èpindyè. N.f. - Epingle. Aiguille.

èpindyète. N.f. - Aiguille (feuille) des conifères.

èponde. N.f. - Pièce d'un char destiné au transport du fumier ou des légumes. Les "èpondes" sont des sortes de planches dressées en parois sur un de leurs côtés autour du char et maintenant le chargement en place.

èqébisse. N.f. - Jouet d'enfant, fait d'un tronc de sureau de vingt-cinq centimètres de longueur, évidé de sa moelle, bouché à une de ses extrémités par un petit tronçon de noisetier, lui-même percé en son centre d'un petit trou, tandis qu'un piston, également de noisetier, permet d'y comprimer de l'eau et de la projeter à une assez grande distance. L'"èqébisse" se fabrique à la maison et ne se trouve pas dans le commerce.

èqepsi. V.tr. - Chasser, expulser (sans poursuivre, contrairement à "djepsi").

èqerne. N.f. - Encoche accidentelle dans un objet. Partie d'un objet qui a volé en éclats sous l'effet d'un choc. - (Parenté avec le v. français "écorner" ?)

èrà. V.tr. - Labourer. - (Cf. v. latin "arare").

èrarir. V.tr. - Rendre rare. (Se dit surtout à propos des jeunes plants de légumes dont on arrache une partie dans une plantation où ils sont trop nombreux, trop serrés, ce qui les empêche de se développer normalement).

èrbdyon. N.m. - Tout petit fragment de peau, parfois un peu douloureux, qui se soulève sur les doigts au voisinage des ongles. - Sens figuré : Personne méchante, agaçante, ou exagérément taquine.

èrdgeo (djo). N.m. - Argent (en espèces ou en titres, et aussi le simple métal).

èreiyie. N.f. - Courte et chaude éclaircie par temps couvert ou entre deux averses.

èreiylée. N.f. - Cri, appel, retentissants. Hurlement. Vocifération.

èrgale. N.f. - Personne ou animal très maigres.

èrmeiyre. N.f. - Armoire.

èrvnî. V.intr. - Revenir.

èssatchie. N.f. - Saccade. "Avançâ par èssatchies" - Intermittence. "Travadyî par èssatchies".

èssorçlà. V.intr. - Agir avec frénésie, avec incohérence, à tort et à travers, en se dépensant sans compter et pas toujours avec succès.

ètabye. N.f. - Etable.

ètatche. N.f. - Attache, lacet. Corde. Câble. Laisse pour tenir une bête.

ètatchî. V.tr. - Attacher.

ètchâdye. N.f. - Fragment de bois, grand ou petit, allongé, généralement pointu, accidentellement détaché d'un tronc ou d'une bûche. - Esquille.

ètchambée. N.f. - Course rapide, pressée, exigeant un effort, à peu de distance. - Enjambée.

ètchèrdâ. V.tr. - Endommager le taillant d'une faux, d'un outil tranchant, par suite d'un choc contre une pierre ou un autre corps dur.

ètchèrde. N.f. - Damage causé au taillant d'un outil

tranchant, pli du taillant de la faux, à la suite d'un heurt contre une pierre ou un autre objet dur.

ètchordlètte. N.f. - Mince planchette de bois placée entre deux tuiles, sous celles-ci, pour supprimer l'inconvénient d'une infiltration d'eau de pluie entre elles, à travers le toit. (A une époque où les tuiles ne joignaient pas toujours très bien). L'"ètchordlètte" n'est pas exactement un bardeau.

ètchvonyî. V.tr. - Crêper le chignon. Prendre aux cheveux. "La Julie a ètchvonyî la Marie".

ètchvoulâ. V.tr. - Couper le feuillage de certains légumes (choux-raves, etc.).

ètchvoulon. N.m. - Feuillage de certains légumes (choux-raves, betteraves, pommes de terre, carottes, etc.).

èteiyle. N.f. - Etoile.

ètermetchi. Adj. - Interloqué. Ebahi. Fortement troublé.

ètnadyî. V.tr. - Serrer avec, - ou comme avec, - des tenailles. (Cf. v. français "tenailler").

ètrandyî. V.tr. - Etrangler.

ètreiye. Adj. - Etroit. - F. : ètreiyte.

ètrulâ. V.tr. - Troubler. Intimider. Remplir de confusion. Faire perdre contenance.

ètyafâ. V.tr. - Ecraser. Faire éclater en écrasant ou en jetant avec force. - Sens réfléchi : S'écraser sur le sol ou ailleurs. Eclater en tombant avec force (par ex. : un fruit).

ètyeyrî. V.tr. - Eclairer.

èvermâ. V.tr. - Exciter. Faire régner de l'agitation (par ex : dans une ruche).

eye. N.m. - Oeuf.

eyrabye. N.m. - Erable.

eyti. V.tr. - Guetter. Etre aux aguets.

eyvri. V.tr. - Ouvrir.

F

fa. N.m. - Fagot de menues branches avec leurs rameaux.

fadyeiye. V.impersonnel. - Falloir. - Part. passé : fadyu.

fafyoaule. N.f. - Bûchille, petit débris de bois provenant du rabotage ou qu'on obtient en débitant une bûche en fines lamelles. Après quoi, on dispose d'un matériau facilement inflammable pour allumer un feu.

fare. V.tr. - Faire. - Part. passé : fâ.

feiyte. N.f. - Fête.

fènoaule. N.f. - Femme corpulente, apathique, paresseuse.

ferbe. N.f. - Ardeur, frénésie, goût prononcé, passion, pour le travail ou pour un jeu.

fercasse. N.f. - Grand froid. Froid si grand qu'il cause une sensation de brûlure. - (Cf. v. "fercassî").

fercassî. V.tr. - Brûler. - Intr. : être la proie des flammes, d'un incendie.

fermdgi. N.m. - Fromage.

fermi. N.f. - Fourmi.

feynâ. V.intr. - Fureter. Fouiller. Fouiner. (Le plus souvent, de façon indiscrete).

feyr. Adv. - Dehors.

feysi. N.m. - Baguette de fer avec petite tête de marteau et crochet pour le suspendre au "buteiye". Sert à redresser les "ètchèrdes" et à visser la faux à son manche. - (Cf. n. français "fusil" de boucher).

fi. N.m. - Fil.

fialète. N.f. - Jeune épicea.

fianci. N.m. - Fiancé. - F. : fiancie.

fieygin. N.m. - Fleurs desséchées, réduites en poussière, du foin. Minuscules débris de foin.

fin. N.f. - Région agricole de la campagne et de la montagne. "La fin d'l'Etchlette". (Cf. n. latin "finis", territoire).

fin. N.m. - Foin (herbe séchée). - Pl. "fins" : Fenaison.

fioaule. N.f. - Epicea.

fir. Adj. - Aigre. Acide.

flâ. V.intr. - S'enfuir. Filer.

floc. N.m. - Fléau (outil servant à battre les céréales).

fmeiye. N.m. - Fumier.

fnâ. V.tr. - Procéder à la fenaison. Le plus souvent : amasser le foin sec pour le charger sur le char.

fneiytte. N.f. - Fenêtre.

foaur. Adj. - Fort. - F. : foaurte.

foautchi. N.m. - Manche de la faux.

foaute. N.f. - Faute. - Le plus souvent : besoin, manque. "I y'ai foaute d'in tchèr" : J'ai besoin d'un char; il me manque un char. (Cf. expressions françaises "faute de; faire défaut").

foauteiye. N.m. - Hêtre, foyard.

foautlè. N.m. - Jeune hêtre.

fodye. N.f. - Feuille.

fon. N.m. - Fond.

fon. Adv. - Profondément. (C'est le n.m. employé comme adv.).

fonne. N.f. - Epouse. Femme quelconque. Femme en général.

fordge. N.f. - Forge.

fordgi. V.tr. - Forger.

fornè. N.m. - Fourneau de chauffage. Le plus souvent : poêle à banc, de molasse ou de catelles.

forradgi. V.tr. - Fourrager (le bétail).

fortchie. N.f. - Fourchée (d'herbe, de foin, etc.).

frare. N.m. - Frère.

freiye. Adj. - Froid. - F. : freiyye.

frî. V.tr. - Frapper. - (Cf. v. français "férer").

frondon. N.m. - Jouet d'enfant, constitué d'un fémur de poulet percé sur le milieu de sa longueur de deux petits trous qui se croisent et dans lesquels on fait passer des ficelles. En tendant et relâchant alternativement les ficelles, on fait tourner l'os sur lui-même à une très grande vitesse, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre sens. Son mouvement s'accompagne d'un ronflement sonore.

fû. N.m. - Feu.

fuir. V.intr. - Courir.

fya. Adj. - Las. Momentanément affaibli (pour cause de fatigue et le plus souvent de faim). - Amolli (se dit d'un objet). - F. : fyatche; outre les autres sens : flétrie (s'agissant de l'herbe).

fyan. N.m. - Côté. Flanc. "I fyan d'dyu" : A côté de lui.

fyeiyrá. V.tr. - Flairer.

fyer. N.f. - Fleur.

fyon. N.m. - Allusion malicieuse ou blessante. Allusion déguisée à un fait dont on craint de parler ouvertement. "Lançâ in fyon" : Faire une allusion (désobligeante).

G

galoautche. N.f. - Balançoire. Escarpolette.

galoautchi. V.intr. - Se balancer.

gibi. N.m. - Gibier.

goautche. Adj. - Gauche.

goautche. N.f. - Gauche. Côté gauche. - "O goautche" : A gauche.

gor. N.m. - Barrage de pierres et de terre dans un ruisseau pour y aménager une sorte de piscine où les jeunes gens vont se baigner. - Excavation naturelle de dimensions semblables où l'eau s'amasse (dans un ruisseau).

gotte. N.f. - Goutte (de n'importe quel liquide). - Eau-de-vie.

gozlâ. V.intr. - Tâter, remuer, avec insistance, à l'aide du doigt, d'un bâton, etc.. "Gozlâ" dans une fourmilière. - Sens figuré : Agacer, importuner.

grabesse. N.f. - Courtilière.

grandgètte. N.f. - Grange-basse, local à côté de l'étable, devant les lucarnes des râteliers, et où est déposé le fourrage préparé pour le bétail.

grèvâ. V.tr. - Gêner, faire obstacle.

grimpe. N.f. - Griffe. Serre. - Main humaine (un peu péjoratif).

gringe. Adj. - Grincheux. De mauvaise humeur.

groau. Adj. - Gros. - F. : groausse.

guedyf. V.intr. - Grelotter. Avoir très froid.

gueiylon. N.m. - Traînée de restes ou de déchets (foin, paille, etc.) étendus sur une ligne droite ou sinueuse et traités comme une quantité négligeable, quittes à être récupérés par la suite.

guerdyon. N.m. - Grillon.

guerméne. N.f. - Aigremoine.

guermoau. N.m. - Gastropode de couleur grise, semblable à une petite limace. Il pullule dans les jardins potagers.

guerneiye. N.m. - Grenier.

guerpe. N.f. - Forte montée. Pente raide.

guerpette. N.f. - Pente moins longue que la "guerpe", mais tout aussi raide.

guerpnâ. V.tr. - Monter, grimper, escalader (un talus, une forte pente, un escalier, etc.).

guetche. N.f. - Cime (d'un arbre, d'une perche, etc., - mais pas sommet d'une montagne).

gueterlè. N.m. - Petite bouteille. Petit récipient en forme de gourde.

guglotche. N.f. - Verge (membre viril).

guintche. N.f. - Femme de mauvaise réputation (les raisons peuvent être diverses). - Pimbêche.

H

hâdyon. N.m. - Habit. Vêtement. - (Cf. n. français "haillon").

hatchète. N.f. - Hache. Hachette.

heyte. Adj.num.cardin. - Huit.

heyvèr. N.m. - Hiver.

hir. Adv. - Hier.

hoau. Adj. - Haut. - F. : hoaute.

hoaur. Prép. - Hors.

hoaute. N.m. - Maison. Logis. Foyer. - On dit aussi, moins souvent : hoauta.

hoautou. N.f. - Hauteur.

hoqeiye. Adv. - Aujourd'hui.

heure. N.f. - Heure.

hurlmo. N.m. - Hurlement.

I

i. Pron.pers. - Je.

i. Pron.pers. - Elle. Elles.

i. Art.contracté. - Au. Aux.

i. Prép. - A. "I meiyneiye" : A minuit.

ideiye. N.f. - Idée.

in. Adj.num.cardin. - Un. - F. : one. - (Ensuite : dou, trè, quatre, cin, si, sè, heyte, neye).

incor. Adv. - Encore.

indiqe. N.f. - Manie. Façon bizarre ou difficilement admissible de procéder.

infant. N.m. - Enfant.

ivre. N.m. - Mamelle de la vache, de la chèvre, etc..

L

là. N.m. - Lac.

labèrture. N.f. - Mets juteux d'aspect peu engageant. - Amas de matières boueuses et de consistance plus ou moins indéfinissable.

lâtchî. V.tr. - Lâcher.

lavdyon. N.m. - Rumex, plante nuisible des champs et des jardins.

lave. N.f. - Large surface rocheuse coïncidant avec la surface du sol. (Aucun rapport avec la lave provenant d'une éruption volcanique).

lavi. Adj. (ou part.passé ?). - Parti.

lavon. N.m. - Planche.

lavre. N.f. - Lèvre.

leiychâ. V.tr. - Laisser.

leiytche. N.f. - Petit morceau (de pain ou d'un autre aliment).

lente. N.f. - Pou du bétail. (Pas seulement "oeuf du pou", comme le n. français "lente").

lètchè. N.m. - Provende déposée dans la crèche, à l'étable, devant les bêtes, - composée de foin et de paille hachés, de betteraves fourragères ou de choux-raves ou encore de pommes, coupés en fines lamelles, de son, de sel, - et que le bétail saisit en la léchant.

li. Adv. - Là.

liqètte. N.f. - Chemise.

lneye. N.m. - Liseron.

loaude. N.f. - Volet. Contrevent.

louvre. N.f. - Veillée. Soirée d'hiver passée chez des amis, agrémentée de jeux et de conversations, terminée par une collation avec pain, noix, pommes, poires, ou saucisse fumée de porc, ainsi qu'une tasse de thé.

lodman. N.m. - Lendemain.

longeou (djou). N.f. - Longueur.

longmo (djmo). Adv. - Longtemps.

lou. Pron.pers. - Eux.

lour. Adj.poss. - Leur. - On entend aussi dire : lor.

lqeiye. Pron.rel. - Lequel.

M

ma. Conj. - Mais.

madyetche. N.f. - Massue. - Masse (gros marteau). - Mailloche.

magnin (gn mouillé). N.m. - Rétameur (sédentaire ou ambulant). Réparateur des ustensiles métalliques de la cuisine.

mâjon. N.f. - Maison.

man. N.f. - Main.

mante. Adv. - Beaucoup. - (Parenté avec adj. français "maint" ?).

mar. Adv. - Absolument. Complètement. - S'emploie surtout dans l'expression : "Mar seul" ; Absolument seul. Mais rien n'empêche d'utiliser le mot pour donner plus de force à d'autres affirmations.

mardè. N.m. - Mardi.

mare_uye. N.f. - Marais. Marécage.

margou_sse. N.m. - Endroit boueux. Etendue de terre boueuse (sur un terrain rural, dans les champs, aux abords de la ferme, plutôt que sur la route). - Sol excessivement mouillé.

martch_i. V.intr. - Marcher.

matyè. N.m. - Jeune boeuf d'un ou deux ans.

mdg_i. V.tr. - Manger.

me. Pron.pers. - Me. - A moi.

meiyd_e. N.m. - Médecin.

meiydjor. N.m. - Midi.

meiye. N.m. - Mois.

meiyme. Adj. - Même.

meiyneiye. N.f. - Minuit.

meiyre. N.f. - Mère.

meiyslètte. N.f. - Rigole qui longe le chemin.

mèltre. N.f. - Baquet ovale de bois dans lequel on prépare et porte aux porcs leur pâtée. Une douve allongée dépassant les autres, percée d'un trou pour y passer la main, sert d'anse.

mente. N.f. - Mensonge. - (Cf. n. français "menterie").

mèrdeiyf. V.intr. - Etre boueux. - Se dit souvent d'un sol détrempe et malaisé à travailler. - (Cf. n. français "merde").

merneiye. N.f. - Viorne. - Les tiges de "merneiyes" de longueur suffisante (au moins un mètre et demi) constituent les meilleurs liens naturels pour attacher les "fas".

mers. N.f. - Rate (viscère).

meybye. Adj. - Meuble, friable (se dit du sol).

meydjon. N.m. - Moucheron. - Moustique.

meyse. N.m. - Musaraigne.

meyteiye. N.m. - Museau. - Bouche humaine (péjoratif).

minne. N.f. - Mine, expression du visage. - Semblant. "E fa minne" : Il fait semblant.

mitnan. Adv. - Maintenant.

mito. N.m. - Milieu.

mnodâ. V.intr. - Souper (prendre le repas du soir).

mnuge-raves. N.comp.m. - Ustensile de cuisine pour couper en fines lamelles les pommes de terre, les raves, etc..

mnute. N.f. - Minute.

mo. Pronom pers. - Moi.

moau. N.m. - Mal.

moaugrâ. Prép. - Malgré.

moaules. N.f.pl. - Pâte de farine de blé cuite à l'eau dans une casserole, découpée en petits morceaux à l'aide d'une cuiller, consommée avec de la salade ou des pommes cuites. - On mange les "moaules" sans répugnance, mais sans grand plaisir non plus.

moaunè. N.m. - Individu sale. - Littéralement : mal net. - F. : moaunette.

moauti. N.m. - Temple. - (Cf. n. vieux français "moutier").

moauva. Adj. - Mauvais.

moauvirf. Adj. - De mauvaise humeur. - Littéralement : mal tourné.

moauvyâ. V.tr. - Faire un mauvais usage, ou ne pas faire usage de quelque chose. Ne pas utiliser judicieusement.

moi. N.f. - Grande seille de bois, en forme de pétrin, dans laquelle est déposé le porc qu'on vient d'abattre et de saigner, lors du bouchoyage à domicile. La "moi" est

remplie d'eau bouillante additionnée de poix. Après le passage de l'animal dans ce milieu, on pourra procéder à l'opération qui consiste à le débarrasser de ses poils. - (Cf. n. français "maie").

mon. Adj.poss. et pron.poss. - Mon. - Mien. Mienne. "L'mon, la mon" : Le mien, la mienne.

moqa. N.m. - Jeune garçon (qui est supposé avoir la "moqe", qui ne sait pas encore se moucher). - S'emploie aussi assez souvent, dans un sens plus péjoratif, pour désigner un jeune homme qui a dépassé l'âge de l'enfance et qui se conduit pourtant de façon déraisonnable.

moqasse. N.f. - Fillette (f. de "moqa"). - Les remarques à propos de "moqa" valent pour "moqasse".

moqe. N.f. - Mucosité nasale.

mor. N.m. - Bouche des animaux. Gueule. - Désigne aussi une bouche humaine qui profère des insanités, des injures, des calomnies, etc..

motchon. N.m. - Petit morceau de bois. Eclat de bois.

mousseiye. N.m. - Monceau, tas.

moutchou. N.m. - Mouchoir.

moutterneiye. N.m. - Petit tertre de vingt ou trente centimètres de hauteur, provenant d'une ancienne fourmilière (fourmis rouges ou jaunes) abandonnée, tassée, et finalement recouverte de gazon. Les "moutterneiyes" sont très nombreux sur les pâturages.

mrû. V.intr. - Mourir. - Part.passé : moaur; f. : moaurte.

mûrâ. V.tr. - Répandre du purin sur les prés ou le jardin potager. "Mûrâ lès tchoulès" : Donner du purin aux petits

choux.

mûre. N.f. - Purin.

musâ. V.intr. - Penser, songer, réfléchir. - (Cf. v. français "muser", dont le sens est un peu différent).

myannou. N.m. - Homme qui a une tendance exagérée à geindre, à se plaindre, se croyant victime du sort, de l'attitude inamicale de ses semblables, etc..

N

neiye. N.f. - Nuit.

neiye. N.f. - Neige.

neiyr, Adj. - Noir.

nerf. V.tr. - Nourrir.

nètteiyure. N.f. - Placenta des mammifères, expulsé après la mise bas.

neye. Adj.num.cardin. - Neuf.

no. Pron.pers. - Nous.

noaute. Adj.poss. et pron.poss. - Notre. - Nôtre.

nonnâ. V.intr. - Dîner (prendre le repas de midi).

nû. N.m. - Nuage.

nya. Particule négative. - Non.

nyin. Pron.indéf. - Personne. "Nyin n'vni" : Personne ne vient.

O

o. Prép. - A. "I va o la mâjon" : Je vais à la maison. - En. "O digean" (jan) : En disant.

o. Pron. - En. De cela. - Rarement pron.pers. : de lui, d'elle. - "E peye o preiydgi" : Il peut en parler.

oaudgè. N.m. - Auge (dans laquelle mangent les bêtes, principalement les porcs). Mangeoire. - Le mot peut désigner d'autres auges, par exemple la grande caisse du char à purin.

oaudjeiye. N.m. - Oiseau.

oaudjlète. N.f. - Alouette.

oauqe. Pron.indéf. - Quelque chose. "Oauqe d'bin" : Quelque chose de bien. - On emploie aussi, plus rarement, l'expression "Qeiyqe tchoause".

oaur. V.tr. - Entendre. Ouïr.

oaur. N.m. - Vent. (Cf. n. latin "aura").

oausâ. V.intr. - Oser.

oautchf. V.tr. - Nouer. Assurer au moyen d'un noeud.

oautoau. N.m. - Cuisine.

oautre. Adj.indéf. - Autre.

oauve. N.f. - Eau.

odermf. Part.passé. - Endormi. - Infin. : probablement même forme.

odreiye. Adv. - Arrière. "O'n odreiye" : En arrière.

oeytche (eytche). N.f. - Terrain planté de légumes, loin de la maison.

offuse. N.f. - Petit feu de peu de durée. Flambée. - On "fa one offuse" dans le poêle, parfois, un soir de printemps ou d'automne, quand la température est basse, mais qu'il n'est pas nécessaire de chauffer autant qu'en hiver. On "fa one offuse", aussi, à l'entrée du four à pain, alors qu'on vient d'y introduire les miches, et avant d'en fermer la porte de fer.

omirî. V.tr. - Viser. (Parenté avec v. français "mirer" ?).

ondyette. N.f. - Ongle des pieds des animaux, en particulier des porcs.

one. Adj.num.cardin. - Une. - M. : in.

onibye. N.f. - Nuage. - Surtout : nuage d'août, considéré par les paysans comme peu menaçant.

onindgî. V.tr. - Envahir. Encombrer d'un pullulement. "In tchamp onindgî d'snèves" : Un champ envahi par la moutarde sauvage. - Sens figuré : peupler d'un grand nombre. "El a onindgî l'vladge d'ptits Maillardet" : Il a peuplé le village d'une foule de petits Maillardet (il a eu une nuée d'enfants).

opitre. Adj. - Plein, rempli.

oprî. V.tr. - Allumer.

oqpedye. N.f. - Importunité. Ennui. Tâche difficile qui nous est imposée. - Personne, affaire, problème, qui se présentent de façon importune et ennuyeuse.

oqpedyî. V.tr. - Importuner. Ennuyer. Charger d'un travail pénible ou difficile.

or. N.m. - Ours.

ordge. N.f. - Orge.

ordon. N.m. - Surface d'une coupe de bois en forêt. "Fare in ordon" : Procéder à l'abattage et au façonnage des arbres sur une étendue forestière bien délimitée. - Par extension : portion d'un champ attribuée à quelqu'un pour y effectuer un travail quelconque; part d'un travail confiée à quelqu'un. "El a fa son ordon" : Il a fait sa part de la besogne, il a accompli sa tâche ou son devoir.

orgdyou (g : occlusive gutturale sonore). Adj. - Orgueilleux. - F. : orgdyouse.

ortchroye. N.m. - Hibou. Oiseau nocturne en général.

ossimbye. Adv. - Ensemble.

osson. Adv. - Au haut. Tout en haut. Au-dessus. "Osson di tchampeiyé" : Au haut du pâturage.

ot. Interj. - A droite ! (Ordre donné à un cheval de prendre cette direction). C'est l'emploi le plus fréquent. - Mais on dira aussi : "I va ot; è foau allâ ot" : Je vais à droite; il faut aller à droite.

otchapyâ. V.tr. - Battre la faux (en marteler le taillant pour l'amincir et le rendre tranchant).

otchapye. N.f. - Enclume pour "otchapyâ", avec son assise de pierre ou de bois.

otchâtron. N.m. - Sorte de cage de planches, d'un ou de plusieurs mètres cubes, construite sur le pourtour de la cave ou du grenier, destinée à recevoir les légumes, les pommes de terre, les céréales.

oterbâtchi. V.tr. - Entrebâiller, entrouvrir.

otèrmo. N.m. - Enterrement.

otèrrâ. V.tr. - Enterrer.

otrâ. V.intr. - Entrer.

otra. N.f. - Entrée.

otre. Prép. - Entre.

ouè (une seule syllabe). Adv. - Où.

ouère (une seule syllabe). Adv. - Guère.

ovèr. Prép. et n.m. - Envers.

ovradge. N.m. - Ouvrage.

ovreiye. N.m. - Ouvrier.

oyu. Part.passé de "oaur". - Entendu.

P

palantche. N.f. - Barre de bois servant de levier pour soulever. - Ne s'emploie pas dans le sens du n. français "palanche", mais a comme lui son origine dans le n. latin "palanca".

palette. N.f. - Omoplate d'un animal de boucherie (porc, etc.).

pan. N.m. - Pain.

pannâ. V.tr. - Essuyer.

pantè. N.m. - Chemise de nuit. - Sous-vêtements.

paprotchon. N.m. - Petite feuille de papier. - Petit écrit sans importance.

pardyu. Pron.pers. - Lui-même. Lui seul. - On dit aussi "dpardyu".

pareiye. N.f. - Paroi.

parmo. Pron.pers. - Moi-même. Moi|seul. - On dit aussi "dparmo".

paro. N.m. - Parent.

parpignon (gn mouillé). N.m. - Gros manche de fouet de bouvier. - (Cf. n. français "perpignan").

parto. Pron.pers. - Toi-même. Toi seul. - On dit aussi "dparto".

patte. N.f. - Déchet de tissu, d'étoffe. Morceau d'étoffe. - Etoffe de mauvaise qualité. - Torchon pour laver la vaisselle.

pe. Adj. - Laid. - Quand il est épithète, il précède

toujours le substantif. "In pe to" : Un temps laid. Il en est de même de beaucoup d'autres adjectifs. - F. : pete.

pèclète. N.f. - Poignée de porte.

pède. N.f. - Sauce épaisse et gluante. - Par extension : borbier, boue épaisse, substance visqueuse.

pèdgi. V.intr. - Etre visqueux, gluant, poisseux.

peiyre. N.m. - Père.

peiyre. Adj. - Pire.

peiyu. N.f. - Peur.

pèlotche. N.f. - Peau très mince. Pellicule. - Boyau qui sert d'enveloppe aux saucisses, au boudin, etc..

pèntchf. V.intr. - Pencher.

pèr. N.m. - Poil.

pèr. Adv. - Seulement. - Donc. - S'emploie fréquemment dans l'expression : "Atto pèr !" : Attends seulement ! Attends donc ! (Une mise en garde comportant une menace ou du moins un avertissement pressant).

pèr de tchin. N.comp.m. - Herbe très dure et abondante aux prés de montagne. - Littéralement : poil de chien.

permi. N.m. - Promis, fiancé. - F. : permise.

pèrtchètte. N.f. - Installation de pendage, faite de petites perches, fixée au plafond au-dessus du poêle à banc.

pèrtu. N.m. - Trou. - (Cf. n. vieux français "pertuis").

pervè. N.m. - Prune d'automne, violette ou d'un bleu foncé (appelée "pruneau" dans la région).

pèteiye. N.m. - Plaque très dure, carrée, d'une trentaine de centimètres de côté, de sept ou huit centimètres d'épaisseur, faite des déchets qui subsistent après l'extraction de l'huile des grains de noix, de noisettes, de faine, pressés à l'huilerie.

pètife. N.f. - Vessie. - Le plus souvent : vessie de porc, gonflée d'air, séchée, puis découpée en morceaux qui servent à fermer les bocaux de conserves alimentaires.

peysnyon. N.m. - Collation par laquelle se termine une veillée, soirée passée en compagnie d'une famille amie.

pi. N.m. - Pied.

pire. N.f. - Pierre. - "Pire mollète" : Pierre à aiguiser.

plan. N.m. - Etendue herbeuse des prés de montagne et des pâturages. (Le sol peut être plat ou en pente régulière).

poau. N.m. - Barra transversale de bois sur un char de foin ou de regain, serrée par la "presse" sur le chargement et destinée à empêcher celui-ci de se désagréger. - (Trois à cinq "poaus" par char sont utilisés à cet effet).

poau. Adv. et n.m. - Peu.

poaujneiye. N.m. - Personne, animal, objet, qui méritent qu'on les invective, parce qu'ils ont causé un ennui, une déception, une souffrance, etc.. Le mot me semblerait correctement rendu par "poison" ! mais seulement au sens figuré, et non s'agissant de substance nocive. Il est généralement employé dans des expressions comme :
 "Poaujneiye d'to ! poaujneiye d'beiyte" ! Poison de temps !
 poison de bête ! Ou simplement, quand on s'adresse

directement à l'être ou à l'objet dont on est mécontent, au lieu de parler de lui : "Poaujneiye !".

poaur. N.m. - Porc.

poausâ. V.tr. - Poser. Déposer.

poautchi. V.tr. et intr. - Faire sans aucun soin. - Se livrer à une activité quelconque dans la saleté, dans la boue.

poautchisse. N.f. - Travail effectué sans aucun soin. - Travail effectué dans la saleté, dans la boue. - Jeu d'un enfant qui s'amuse avec de la boue.

poauvre. Adj. - Pauvre.

podre. V.tr. - Pendre. Suspendre. - Part.passé : podu.

pognie (gn mouillé). N.f. - Poignée (d'un outil, d'une arme, d'un ustensile, etc.).

pötnée. N.f. - Passage, généralement cimenté, courant d'un bout à l'autre de l'étable, séparé par le "chorqinnel" du plancher sur lequel se trouve le bétail.

por. Prép. - Pour.

porè. Adv. - Pourtant. "C'est porè tèrribye !" : C'est pourtant terrible !

porqè. Adv. - Pourquoi.

portcha. N.m. - Porc mâle castré.

potche. N.f. - Louche (à soupe ou autre).

potchète. N.f. - Petite "potche", petite louche.

pou. N.m. - Coq. - "Pou soauvadge" : Coq de bruyère, tétras.

pouâ. V.tr. - Ebrancher.

poudyî. V.tr. - Epouiller. "Poudyî in tchin" : Epouiller un chien. - Chercher de petites choses dans un amas confus. "Poudyî in tchamp" : Fouiller le sol d'un champ (en général pour en sortir soigneusement les racines des plantes nuisibles). - Sens figuré : Tenir compte de chaque détail. "Poudyî one affaire" : Eplucher une affaire, en examiner attentivement tous les aspects.

pousse. N.f. - Poussière de foin. - Poussière mêlée au grain lors du battage des céréales; balle qui s'amasse derrière le tarare au moment du triage.

poyeiye. V.intr. - Pouvoir. - "I poye; t'poye" Je peux; tu peux. - Part.passé : poyu.

pra. N.m. - Pré.

preiydchî. V.intr. - Parler. - (Cf. v. français "prêcher").

preiydican. N.m. - Pasteur.

preiye. Adv. - Près.

prère. V.tr. - Prendre.

prînme. N.f. - Prune.

prmi. Adj.num.ordin. - Premier. - F. : pmire.

propoau. N.m. - Propos.

prou. Adv. - Assez.

pudgè. N.m. - Gaine d'étoffe ou de cuir très souple protégeant le pansement d'un doigt blessé.

pya. Adj. - Plat. - F. : pyate.

pyace. N.f. - Place.

pyan. Adv. - Doucement. - Lentement. - On dit presque toujours : "To pyan" : Tout doucement.

pyantâ. V.tr. - Planter.

pyantche. N.f. - Planche. (Rarement employé au sens propre).
- Le plus souvent, sens figuré : Prairie naturelle.

pye. Adv. - Plus. - On dit aussi : pyeye.

pyedje. N.f. - Pluie.

pyéme. N.f. - Plume d'oiseau. - (Pas plume métallique).

pyerâ. V.intr. - Pleurer.

pyeye. Adv. - Plus. - On dit aussi : pye.

pyèye. N.m. - Tâche. Rôle. Fonction.

pyeyvre. V.intr. - Pleuvoir.

pyin. Adj. - Plein. - Ivre. - F. : pyinne.

pyindre. V.tr. - Plaindre. - Part.présent : pyindgean.

pyoaurnâ. V.intr. - Insister. - Se lamenter. Pleurnicher.

pyoaurne. N.f. - Personne (homme ou femme) qui insiste, qui se lamente, qui pleurniche, exagérément.

pyoournou. N.m. - Synonyme de "pyoaurne". - F. : pyoournouse.

pyon. N.m. - Plomb.

Q

qasi. Adv. - Presque. - Quasi.

qatoaurze. Adj.num.cardin. - Quatorze.

qèlbè. N.m. - Festin, banquet, bon repas (avec tout un groupe de convives).

qèqe. Adj.indéf. - Quelque.

qerbdyè. N.m. - Fosse d'écoulement aménagée au bord d'un chemin pour recueillir les eaux de ruissellement.

qerpyoaule. N.f. - Ordurière (petite pelle à manche court pour ramasser les balayures).

qetche. N.f. - Petite queue. - Natte de fillette.

qètte. N.f. - Outil de jardinier formé d'une petite pioche pointue, d'un côté, d'un "cro" à deux dents, de l'autre côté, et d'un manche. La "qètte" est employée surtout pour sarcler.

qeyqin. Pron. indéf. - Quelqu'un.

qisse. N.f. - Diarrhée.

qissou. N.m. - Homme exagérément peureux. - F. : qissouse.

qnéblâ. V.tr. - Couper des branches et des arbustes, leur donner la longueur voulue pour en faire des "fas" ou des fagots, tout en les dépouillant des petits rameaux.

qneiye. N.f. - Canaille. Vaurien.

qoidyf. Adj. - Se dit d'un oeuf enveloppé d'une peau mince et fragile et non d'une coquille, que les meilleures pondeuses font de temps en temps, parce que, prétend-on, elles manquent de calcium.

qoitch-te. Impér. - Tais-toi ! (On dit aussi :
qouèch-te !). - Moins impérieux et moins impoli que
"tyoau-t'". Motivé par l'indignation et la réprobation,
mais constituant le plus souvent un avertissement et un
appel à la prudence du langage. - Comme je n'entends
employer que cette forme du verbe, je ne connais pas les
autres. - J'ignore, d'autre part, pourquoi le "toi"
français de "tais-toi" est rendu par "te" dans "qoitch-te"
et seulement par "t'" dans "tyoau-t'". - Voir "tyoaur".

qoiye. N.m. - Homme vulgaire, lourdaud, peu développé,
inculte, parfois buveur.

qoue. N.f. - Queue.

qrû. V.tr. - Chercher (une personne, un animal, un objet)
pour amener. Quérir.

R

racene. N.f. - Racine.

racloausâ. V.tr. - Rassembler autour de soi, emmener à sa suite (des personnes, pour jouir de leur compagnie, ou pour les faire participer à une activité ou à une partie de plaisir). - (Parenté avec v. français "racoler" ?).

ragdyie (g : occlusive gutturale sonore). N.f. - Eclat de voix, vocifération. Hurlement provoqué par la colère. Réprimande d'une violence extrême.

râglâ. V.intr. - Tomber en abondance. "Y'a-t-è des prinmes ? Veiye, ço râgle" : Y a-t-il des prunes ? Oui, cela tombe en masse (quand on secoue le prunier). - Sens figuré : Les heureuses surprises, les ennuis, etc., peuvent aussi "râglâ" (survenir en grand nombre).

ramée. N.f. - Arbre de sept à huit mètres attaché derrière le char pour le retenir dans les fortes descentes, là où les freins ne suffisent pas. Bien qu'il s'agisse d'un arbre avec ses branches et son feuillage, le sens du mot patois n'est donc pas l'équivalent de celui du nom français "ramée".

ran. N.m. - Branche verte ou sèche, cassée ou coupée.

ranqnâ. V.intr. - Etre enroué. Tousoter pour s'éclaircir la voix, pour se racler la gorge obstruée par des mucosités.

rappondjon. N.m. - Objet, partie d'objet, qu'on ajoute à quelque chose pour allonger, compléter. - Par extension : auxiliaire qu'on s'adjoint ou qui nous est plus ou moins imposé et dont l'aide nous est plus ou moins utile ou superflue.

rappondre. V.tr. - "Appondre" de nouveau, rattacher, ce qui a été détaché, rompu, séparé. - Sens figuré : Ajouter. "El o rappond" : Aux faits connus, exacts, il ajoute des détails,

des commentaires (superflus), ou quelque chose d'une authenticité incertaine.

râteiye. N.m. - Râteau.

râtlâ. V.tr. - Râteler.

râtlon. N.m. - Brins de foin, de regain, de paille, qui ont échappé à la fourche et qu'il faut râteler sur le champ.

ratyâ. V.tr. - Racler.

ravisâ. V.tr. - Regarder.

ravoaudâ. V.tr. - Parlemer avec insistance pour obtenir à meilleur compte. Défendre ses intérêts avec ténacité pour réaliser un petit profit. - Ce n'est pas le v. français "ravauder" (raccommoder).

rèchorâ. V.tr. - Purifier. Rafraîchir. "Rèchorâ in oaudgè" : Laver à grande eau une auge. "Rèchorâ l'ètabye" : Aérer l'étable. - "I m'seye bin rèchorâ" : Je suis sorti respirer de l'air pur. - Sens figuré : "Rèchorâ" l'esprit (par un divertissement, une bonne parole, une nouvelle réjouissante).

règean. N.m. - Instituteur. - F. : règeante.

règoauffâ. V.tr. - Rabrouer. Rejeter vertement ou méchamment une remarque ou une requête.

règoauffée. N.f. - Vive réplique, cinglante ou méchante.

reiyne. N.f. - Reine.

reiyâ. V.tr. - Frôler. Effleurer. Raser (un mur, etc.). - Pas : raser la barbe.

reiytche. Adj. - Rêche. Rugueux. - Coriace.

reiytire. N.f. - Lopin de terre loin de la maison et de peu de valeur.

reiyvon. N.m. - Petite portion d'un champ, d'un terrain, dont on ne s'est pas encore occupé.

relâ. V.intr. - Pleurer. - En parlant du bétail : beugler, gémir, lamentablement.

rémouslâ. V.tr. - Butter (les pommes de terre), amasser la terre autour des tiges, tout en procédant pour la seconde fois au sarclage du champ.

renlâ. V.tr.-Purifier au "renlè" le grain des céréales, pour séparer ce dernier de tout ce qui s'y trouve mêlé après le battage.

renlè. N.m. - Tarare. Machine destinée, avec ses rouages, ses tamis et son ventilateur, à séparer le grain des céréales de la balle, de la poussière, des petites pierres, des détritrus de toute sorte, des graines d'autres plantes, et actionnée à la main à l'aide d'une manivelle.

ressâ. V.tr. - Hisser au moyen de la "resse". - Par extension : Hisser de n'importe quelle manière.

resse. N.f. - Dispositif poulie et corde pour hisser des objets.

retche. Adj. - Riche.

rèternir. V.tr. - Remédier à l'inconvénient d'avoir un tonneau (ou un autre récipient de bois) "ègreiydyf" (laissant échapper son contenu liquide), en le remplissant d'eau pour en gonfler les parois, ce qui a pour effet de supprimer les fentes entre les douves.

rèvedyf. V.tr. - Réveiller.

reybyâ. V.tr. - Oublier.

reypyâ. V.intr. - Roter.

rgoussâ. V.intr. - Vomir. - Déborder par-dessus. "One berdge qè rgousse par-d'chu lès tchoausses" : Un ventre (d'obèse) qui déborde par-dessus les pantalons. Se dit de même des mollets par-dessus la tige des souliers, d'un sac trop rempli, etc..

rigo. N.m. - Homme sans coeur, qui exige un effort excessif de ses ouvriers ou de ses attelages, qui frappe ses bêtes sans raison. - F. : rigote.

rigotâ. V.tr. - Surmener. Brigander. Maltraiter. - Intr. : Peiner excessivement au travail.

r̄intchè. N.m. - Touffe d'herbe ou rangée de touffes d'herbe qui ont échappé au tranchant de la faux. - Bande de terre qui n'a pas été retournée, lors du labourage, par suite d'une déviation de la charrue. - Touffe de cheveux qui n'a pas été coupée par le coiffeur, etc.. - "In r̄intchè" est toujours le résultat d'une maladresse ou d'une négligence.

rive. N.f. - Côté. "L'oaatre rive di mont" : L'autre côté de la montagne.

rlavou. N.m. - Baquet dans lequel on lave la vaisselle.

rloge. N.m. - Horloge.

rlogeur. N.m. - Horloger.

rmnâ. V.tr. - Mener de nouveau. Reconduire. Ramener. - Employé très souvent dans l'expression "rmnâ la terre" : transporter le long du haut d'un champ la terre provenant d'une petite tranchée creusée le long du bas, et cela en vue du labourage (la première bande de terre retournée par la charrue remplira la tranchée, et la terre déposée le long

du haut du champ servira à combler le dernier sillon).

rnâ. N.m. - Renard.

ro. Pron.indéf. - Rien.

roaudâ. V.intr. - Rôder.

roadou. N.m. - Rôdeur. Vagabond.

roaut. N.m. - Chemin en pente extrêmement raide. - Pente très raide.

roautchf. V.tr. - Faire glisser en bas. Jeter en bas. Faire dévaler. Faire dérocher.

romplâ. V.tr. - Battre, rouer de coups.

rondgeon. N.m. - Bâton. - Branche, ou tronc d'un tout jeune arbre, d'un mètre de longueur, de quatre ou cinq centimètres d'épaisseur, dépouillés de leurs rameaux, et entrant dans la composition d'un fagot.

ronnâ. V.intr. - Grommeler, grogner, ronchonner, exprimer du mécontentement ou de la mauvaise humeur.

ronteiyé. V.tr. - Rompre. Casser.

rotcha. N.m. - Rocher. Banc de rocher.

rotche. N.f. - Roche. - Ensemble des bancs de rochers.

rote. N.f. - Bande. Groupe. Troupe.

rotrâ. V.intr. - Rentrer.

roudge. Adj. - Rouge.

rouyère. N.f. - Blouse de roulier.

royâ. V.intr. - Pleuvoir à verse.

roye. N.f. - Grosse averse.

rpose. N.f. - Banc rudimentaire de bois, au bord d'un chemin en forte pente, où l'on s'arrête pour se reposer au cours de la montée.

rtchoaussâ. V.intr. - Faire encore une fois. Répéter une action.

rtenon. N.m. - Courte chaîne ou lanière de cuir fixées par une de leurs extrémités au harnais du cheval et dont l'autre extrémité est accrochée ou attachée aux brancards du char. Le "rtenon" sert au cheval à retenir le char dans les descentes.

ru. N.m. - Ruisseau.

ruclon. N.m. - Tas de mauvaises herbes qu'on amasse dans un coin du jardin ou du verger et qu'on utilisera comme engrais naturel quand elles seront décomposées. Compost.

rueiyre. N.f. - Bande de foin étendu pour sécher dans les endroits les plus exposés au soleil, entre les buissons des prés de montagne. On fait aussi des "rueiyses", quelquefois, sur les prés de la vallée, quand le foin ou le regain ne sont pas assez abondants pour couvrir toute la surface du champ.

rvèrsâ. V.tr. - Renverser.

rvincu. Adj. - Lassé. - Déçu. Dépité. - F. : rvincue.

rvirî. V.tr. - Retourner.

rvon. N.m. - Petit talus au bord d'un champ.

rvoudyí. V.intr. - Remuer des objets dans un amas, en cherchant quelque chose, en fouillant.

S

sâ. N.m. - Sac.

salguette. N.f. - Oseille.

salle. N.f. - Chaise. Siège. - (Cf. n. latin "sella").

sānglî. N.m. - Sanglier.

sānmdè. N.m. - Samedi.

sānoin. N.m. - Orvet.

saqette. N.f. - Poche de vêtement.

saveiye. V.tr. - Savoir.

sceiyf. V.tr. - Faucher. - (Cf. v. latin "secare" : couper. "Pabulum secare" : couper l'herbe dont est nourri le bétail. - Même origine étymologique que le n. français "scie").

scor. N.m. - Secours.

sè. Adj. - Sec. - F. : sêche.

sè. Adj.num.cardin. - Sept.

sedye. N.m. - Seuil.

seiygle. N.m. - Seigle.

sèqertère. N.m. - Secrétaire.

sèrpyfîre. N.f. - Serpillière.

sètchene. N.f. - Sécheresse. - Par extension : soif.

sètchie. N.f. - Bûches de bois qu'on fait sécher dans un compartiment (petit four) du potager de la cuisine ou dans un poêle chauffé, mais où il n'y a plus de feu.

seyppyâ. Adj. - Légèrement brûlé (en parlant de la chevelure, de la barbe, de la moustache, du système pileux en général).
Mésaventure fréquente à une époque où on fait du feu partout, - dans le potager de la cuisine, pour cuire les aliments, - dans les poêles, pour chauffer les chambres, - comme aussi en forêt et sur les prés de montagne, - aux champs, dans les bidons où on brûle de vieux cuirs, de vieux chiffons, des débris de bois, pour éloigner à l'aide de la fumée les taons qui harcèlent les attelages, - dans toute la maison, où on allume des lanternes à pétrole, des bougies, pour s'éclairer, - etc..

seyvni (s'). V.pron. - Se souvenir.

smen. N.m. - Semence. Graines ou pommes de terre à planter.

snâdyî. V.tr. - Sonnailler. Secouer pour faire tinter.

s⁻⁻⁻nanne. N.f. - Semaine.

snève. N.f. - Sénevé, moutarde sauvage.

snote. Adj.f. - Gauche. "La snote man" : La main gauche. - (Cf. adj. latin "sinister").

snyeyle. N.f. - Meule à aiguïser. - Sens figuré : Insistance exagérée et agaçante. Déclaration d'une longueur excessive et d'une monotonie fastidieuse.

soaudge. N.f. - Sorbier.

soaudgin. N.m. - Très jeune sorbier, flexible, constituant un lien très apprécié dont on se sert pour attacher les "fas".

soauf. Prép. - Sauf.

soaufyâ. V.tr. et intr. . - Souffler. - Respirer.

soaufye. N.m. - Souffle.

soautâ. V.intr. - Sauter. - Cesser pendant un moment (quelques minutes, une heure au plus), en parlant d'une accalmie peu prolongée entre deux averses.

soaute. N.f. - Abri occasionnel (avant-toit d'une maison, arbre au feuillage touffu, etc.) contre la pluie.

sobyâ. V.intr. - Sembler.

solidâ. V.tr. - Consolider. Rendre solide.

solyé. N.m. - Fenil.

son. Adj.poss. et pron.poss. - Son. - Sien. Sienna. "L'son, la son" : Le sien, la sienna.

sope. N.f. - Soupe.

sorci. N.m. - Sorcier.

soteiye. V.tr. - Sentir. - Part.passé : sotu.

soteiye. N.m. - Sentier.

sou. Adj. - Soûl, ivre.

sovo. Adv. - Souvent.

su. Prép. - Sur. - On dit tout aussi souvent : chu.

subyâ. V.tr. et intr. - Siffler.

subyè. N.m. - Sifflet.

surlodman. N.m. - Surlendemain.

surta. N.f. - Sûreté. Sécurité. -- "O surta" : En sûreté.

svée. N.f. -- Surface tondue par la faux au cours d'une seule traversée du pré ou du champ de céréales (en long, en large, ou de biais).

T

tabye. N.f. - Table.

tabyetchf. V.intr. - Frapper à l'aide d'un marteau.
Bricoler à l'aide d'un marteau. Taper en fabriquant un objet.

tabyette. N.f. - Petite table. - Etabli. - Le plus souvent : plate-forme de la batteuse sur laquelle on dépose la gerbe ouverte et où celle-ci est saisie pour être "enguernâ".

tâchon. N.m. - Blaireau.

tadye. N.f. - Taille, action de tailler et son résultat.
Entaille pratiquée par la scie tronçonnant une grande bûche de bois. - Taillis.

tadyf. V.tr. - Couper. Pratiquer "one tadye".

tanne. N.f. - Gouffre, d'un orifice de quelques mètres carrés et d'une très grande profondeur. - On peut voir aux Prés d'Orvin : "le Creux de Glace", "la tanne du Bérudet", "la tanne des deux Otchatrons".

tâtchf. V.intr. - Tâcher. S'efforcer.

tavan. N.m. - Taon.

tchaba. N.m. - Dent cariée, détruite en grande partie. - Par extension : petit débris informe, laid et répugnant.

tchabadyf. V.tr. et pron. - Chicaner. - (Cf. v. français "se chamailler").

tchâbye. N.m. - Dévaloir (mot suisse romand), passage abrupt par lequel on fait dévaler le bois le long d'une pente généralement rocheuse. - (Cf. les noms de lieux tels que Chable, Chablet, etc.).

tchâfdyi. Adj. - Fendu accidentellement. Effiloché.
Déchiqueté.

tchalbro. N.m. - Désordre (s'agissant d'objets, et très souvent d'affaires).

tchamâ. V.tr. Conduire, guider, diriger (une luge, un véhicule).

tchambe. N.f. - Jambe.

tchamp. N.m. - Champ.

tchampeiyé. N.m. - Pâturage.

tchâne. N.m. - Chêne.

tchapeiye. N.m. - Chapeau.

tchapu. N.m. - Charpentier. Menuisier.

tchapudgi. V.tr. - Faire un travail de charpentier.

tchapyotâ. V.tr. - Réduire (du bois) en petits morceaux.

tchapyoton. N.m. - Débris, petit morceau, de bois.

tchapyoure. N.f. - Chapelure. - Amas de très petits débris, de miettes. - Résultat du hachage ou du râpage.

tcharbonneiyr. N.m. - Charbonnier.

tcharbonneiyre. N.f. - Charbonnière.

tchardgi. V.tr. - Charger.

tchavon. N.m. - Bout. Extrémité.

tcheiyfoaur. N.m. - Ensemble des plates-formes sur lesquelles on entrepose les gerbes lors de la moisson.

tcheiy. V.intr. - Tomber. - Part.passé : tchu. - (Cf. v. français "choir").

tchèmlè. N.m. - Petit banc d'enfant ou sur lequel on pose ses pieds quand on est assis sur un siège de hauteur normale.

tchèr. N.m. - Char.

tchèrbon. N.m. - Charbon.

tchèrdon. N.m. - Chardon.

tchère. N.f. - Viande. - (C'est le n. français "chair").

tchèrè. N.m. - Charrette à bras. (Ne se dit jamais d'un véhicule conçu pour être traîné par une bête de trait. Evidemment, la charrette peut l'être occasionnellement).

tchèrmâ. V.tr. - Charmer, jeter un charme. (Pas : plaire). - Ce verbe est employé très souvent dans les réflexions qu'on entend faire à propos des moindres ennuis, difficultés, complications. Les superstitions ont disparu, mais l'utilisation si fréquente de "tchèrmâ" nous renseigne sur l'importance des anciennes croyances, que la pensée a rejetées, mais dont le vocabulaire patois a conservé la trace.

tchèrpedye. N.f. - Besogne difficile, harassante, extrêmement désagréable. - Situation pleine de problèmes à peu près insolubles.

tchèrreiyf. V.tr. - Charrier. Voiturier. Transporter à l'aide d'un char.

tchèrreiyre. N.f. - Charrière.

tchèrtchí. V.tr. - Chercher, effectuer des recherches. -
(Sens différent de celui de "qrú").

tchèrton. N.m. - Voiturier. Charretier.

tch^uesse. N.f. - Chasse.

tcheyqin. Pron.indéf. - Chacun.

tcheyvri. N.m. - Chevreuil.

tchi. Prép. - Chez.

tchidyon. N.m. - Petite meule de foin ou de regain édiflée dans les champs, faite avec le plus grand soin, de telle façon que, même par temps de pluie, la récolte se conserve pendant deux à trois semaines sans moisir ni pourrir.

tchilou. N.m. - Très jeune veau.

tchin. N.m. - Chien.

tchⁱinne. N.f. - Chaîne.

tchⁱntre. N.m. - Petite partie d'un champ qu'on ne peut pas cultiver, parce qu'elle consiste en une lisière de forêt, un endroit broussailleux ou pierreux, etc..

tchiqerlé. Adj. - Bigarré (surtout en parlant des volailles au plumage de diverses couleurs).

tchivre. N.f. - Chèvre.

tchmin. N.m. - Chemin.

tchoau. Adj. - Chaud. - F. : tchoaude.

tchoau. Interj. - Prends garde ! Fais attention ! "Tchoau de tcheiyr !" : Prends garde de tomber !

tchoaude. N.f. - Moment de battage de céréales entre deux temps de répit. - Quantité de gerbes battues pendant ce moment.

tchoause. N.f. - Chose.

tchoausses. N.f.pl. - Pantalon. Culotte. - (Cf. n. français "chausses").

tchoauto. N.m. - Été. - Littéralement : chaud temps.

tchogne. N.f. - Excrément de certains animaux, et surtout du cheval.

tchoisf. V.tr. - Choisir.

tchoiton. N.m. - Barre de bois d'environ deux mètres de longueur, solide, quelque peu flexible, au moyen de laquelle on serre la chaîne qui attache des billons, le plus souvent, ou d'autres objets, sur le char.

tchoulè. N.m. - Petit chou. Plant de chou.

tchoupe. N.f. - Chevelure.

tchreiyg (g : occlusive gutturale sonore). Adv. - De travers, de biais, obliquement. - En déviant.

tchsf. V.tr. - Chasser, aller à la chasse.

tchsou. N.m. - Chasseur.

tchtâ. V.intr. - Nettoyer l'étable, matin et soir, en évacuant le fumier ainsi que la litière souillée.

tchu. Adv. - Dessus. "Li-tchu" : Là-dessus; là-haut.

tchua. N.m. - Excrément de très petits animaux, tels que vers, insectes.

tchûni. N.m. - Cadet. Le plus jeune.

tchussâ. V.tr. - Rater, échouer (en parlant d'examens).

tchvedye. N.f. - Cheville (de bois, de métal, ou celle du pied).

tchverg (g : occlusive gutturale sonore). N.m. - Ficelle spéciale fixée à l'extrémité de la lanière du fouet et permettant d'obtenir des claquements.

tchvêtre. N.m. - Licol. Chevêtre.

tchvoau. N.m. - Cheval.

teiyeiye. N.m. - Pin.

teiyi. Adj. - Tel. - F. : teiyle.

teiyte. N.f. - Tête.

terpnâ. V.tr. - Piétiner. Fouler aux pieds. - (Parenté avec v. français "trépigner" ?).

tèrribye. Adj. - Terrible.

teychnâ. V.intr. - Tousser.

tisse. N.f. - Pile (le plus souvent : de bois empilé).

to. Pron.pers. - Toi.

to. N.m. - Temps (le temps qu'il fait et le temps qui passe). - "L'beiyte to" : le beau temps. - "Di to" : Pendant. "Di to di dri an" : Pendant l'année dernière. "Di to q'è ravisavin" : Pendant qu'ils regardaient.

to. ("tot" devant une voyelle). Adj. et pron.indéf. - Tout.
- F. : tote.

to. Adv. - Tant. Autant. - Tellement.

toau. Adv. - Tôt. "Pyeye toau" : Plus tôt ou plutôt.

toaupé. N.f. - Patte d'animal. - Parfois, par extension : main humaine (quand elle est grosse et lourde); ce dernier sens est légèrement péjoratif. - "Toaupé o l'or" : Patte d'ours, ombellifère commune dans les prairies naturelles.

todre. V.tr. - Tendre (un piège, à la chasse). - Tendre (un objet à quelqu'un).

ton. Adj.poss. et pron.poss. - Ton. - Tien. Tienne. "L'ton, la ton" : Le tien, la tienne.

tôqâ. V.intr. - Somnoler. Sommeiller.

tor. N.m. - Tour, périphérie. - Mouvement circulaire. - "Di tor" : Autour. "Di tor d'la majon" : Autour de la maison.

toreiye. N.m. - Taureau.

torju. Adj. - Tordu.

tormotâ. V.tr. - Tourmenter.

tornâ. V.tr. - Tourner. - Terme technique, également, du langage du berger. "Tornâ lès beiytes" : Faire sortir le bétail de l'étable et le conduire au pâturage. On dit aussi : "Virî lès beiytes".

tôrtche. N.f. - Gifle.

totchi. V.tr. - Toucher.

toulon. N.m. - Bidon.

traban. N.m. - Objet, ensemble d'objets, personne, groupe de

personnes, dont on n'arrive pas à se débarrasser. Affaire ennuyeuse dont on ne parvient pas à se dépêtrer.

tradyle. N.f. - Longue enjambée. Long pas.

tragdyf. V.tr. - Traîner. Tirer derrière soi, souvent avec peine. - (Cf. v. latin "trahere").

traîne-barre. N.comp.m. - Clématite sauvage.

trambyetchè. N.m. - Sorte de table de bois que le boucher apporte avec lui lorsqu'il vient procéder au bouchoyage à domicile. Quatre pieds. Le dessus, incurvé, est fait de barreaux espacés de quelques centimètres; il est donc à claire-voie.

trambyetchî (s'). V.pron. - Trébucher. "I m'seye trambyetchî" : J'ai trébuché.

traqâ. V.tr. - Enjamber. Passer par-dessus. (On "traqe" un ruisseau, une barrière, un obstacle).

trare. V.tr. - Traire. - (Cf. v. latin "trahere").

travadyf. V.intr. - Travailler.

traveiyr. N.m. - Travers. - Loc.prép. : "O traveiyr" : A travers.

tré. Adj.num.cardin. - Trois.

treiyin. N.m. - Désordre. - Situation extrêmement embrouillée et difficile.

trinnâ. V.tr. - Traîner.

tro. N.m. - Partie très dure de la tige de certains légumes tels que le chou, le chou-rave, etc.. Coupé en fines

lamelles, le "tro" entre dans la composition du "lètchè".

troaussè. N.m. - Vertèbre du porc, généralement fumée et séchée.

troyâ. V.intr. - Trembler.

troçâ. V.tr. - Couper net, trancher d'un coup. "Troçâ one trotche" : Couper une tige.

trontchè. N.m. - Petit tronc d'arbre. Souche d'un petit arbre coupé ou cassé.

trotche. N.f. - Tige. Plante. "One trotche d'pommes d'terre". Touffe (d'herbe, de céréales, etc.).

trouse. N.f. - Dépôt boueux au fond d'une tasse ou d'un autre récipient (marc de café, résidu de cacao, etc.). - Sens figuré : situation financière catastrophique.

trovâ. V.tr. - Trouver.

t'sa. Interj. - J'attribue à "t'sa" la qualité d'une interjection, à cause de son emploi, mais je suppose qu'il devait s'agir à l'origine de la deuxième personne du singulier de l'indicatif présent de "saveiye". "T'sa" : Tu sais. Depuis que le patois n'est plus parlé, on ne saurait imaginer la place qu'occupait cette exclamation dans la conversation. Bien qu'elle n'ait pas d'équivalent français, il est possible de rendre compte approximativement de l'usage qu'on en faisait. D'une manière générale, on peut dire, en tout cas, qu'elle constituait une invitation à ne pas s'étonner. "T'sa" : Essaie de comprendre ! Il faut en prendre ton parti ! Il te faut deviner le sous-entendu qui se cache derrière mes paroles ! Tu connais tel ou tel ; alors tu ne seras pas surpris d'apprendre que... ! "T'sa" accompagne aussi très souvent une confidence.

tu. Adj.m.pl. - Tous. - F.pl. : tute.

tyare. N.f. - Clé.

tyoaur. V.tr. - Fermer. - "Tyoau-t" : Tais-toi ! Exclamation fréquente. "Tyoau-t" me semble être l'impératif de "tyoaur". Alors, littéralement : Ferme-toi ! Mais peut-être devrait-on en faire la forme f. du part.passé "Tyoau" et comprendre "tyoaute" : Fermée ! - Cf. v. français "clore". - Voir aussi "qoitch-te".

tyoulâ. V.tr. - Clouer.

U

uiyanne. N.f. - Rigole qui traverse le chemin.

uscht. Interj. - A gauche ! (Ordre donné à un cheval de prendre cette direction). - Emploi accessoire du mot analogue à celui de "ot".

uvermor. N.m. - Beau parleur, dont les actes correspondent mal au langage. - Individu qu'on a en piètre estime. - Littéralement : Ouvre-gueule. - On dit tout aussi souvent : "eyvermor" (Cf. v. "eyvrf").

V

vardâ. V.tr. - Garder. Surveiller. "Vardâ lès beiytes" ;
Garder les bêtes.

varde. N.f. - Garde. Surveillance. - "S'badyf o varde" ;
Prendre garde.

vatche. N.f. - Vache.

vatchrie. N.f. - Vacherie. Maisonnette avec étable servant
d'abri aux vaches que quelques paysans faisaient paître
jadis pendant une partie de l'été sur les prés de montagne.

veyde. Adj. - Vide. - On dit aussi "vude".

veydye. Adj. - Vieux.

veiye. Adv. - Oui.

veiye. N.f. - Fois. "La prmiere veiye" : La première fois.

veygin. N.m. - Voisin.

veyli. Prép. - Voilà.

veypre. N.m. - Soir. - Cf. n. latin "vesper".

veyr. V.tr. - Voir.

veytci. Prép. - Voici.

vèrdyoaule. N.f. - Verdier.

vèrta. N.f. - Vérité.

vètte. N.f. - Masse grasseuse à l'extrémité d'un conduit
urinaire qu'on met de côté lors du bouchoyage du porc. Elle

sert à graisser fréquemment la scie pour la faire glisser plus aisément entre les deux tronçons de bois qu'elle sépare. Le conduit a vingt-cinq centimètres de longueur, à peu près, avant qu'on en dote le bout d'un noeud permettant de le suspendre.

vie. N.f. - Route. Voie de communication importante, reliant deux localités ou deux régions, et non chemin campagnard ou forestier. - Cf. n. latin "via".

virî. V.tr. - Faire tourner. - Tourner (prendre un tournant). - Cf. v. français "virer". - Voir aussi "tornâ".

virre. N.m. - Verre.

virvoaudgès. N.m.pl. - Sinuosités, zigzags (en parlant d'un chemin, d'un sentier, d'un sillon peu rectiligne, etc.). - Cf. patois "virî".

vladge. N.m. - Village.

vloti. Adv. - Volontiers.

vnî. V.intr. - Venir.

vo. Pron.pers. - Vous.

voautche. N.f. - Sentiment de dégoût, de répulsion. Je présente le mot comme un nom féminin, mais sans être sûr qu'il ne soit pas à sa place, plutôt, dans une autre catégorie du langage. On l'emploie uniquement dans la remarque : "Ço fa voautche" : C'est dégoûtant, c'est répugnant, c'est méprisable, cela provoque la réprobation (à propos de gens sans scrupules ou qu'on voit prendre des airs de supériorité).

voaute. Adj.poss. et pron.poss. - Votre. - Vôtre.

vodyeiye. V.tr. - Vouloir. - "I veye, t'veye, no vno" : Je
veux, tu veux, nous voulons. - Part.passé : vodyu.

vôgâ. V.tr. - Risquer, exposer à un danger.

votre. N.m. - Ventre.

vra. Adj. - Vrai.

vude. Adj. - Vide. - On dit aussi "veiyde".

Le présent "Glossaire" a été composé une première fois en 1981 et 1982, en vue de mon unique satisfaction personnelle. Quand il fut question d'en déposer un exemplaire dans les archives de ma commune d'origine, je résolus de procéder à une nouvelle rédaction, car l'orthographe de la plupart des mots patois cités me paraissait correspondre insuffisamment à leur prononciation. Ce travail fut effectué durant l'hiver 1985 à 1986. Entre temps, j'avais bénéficié d'une entrevue avec M. Casanova, l'un des rédacteurs du volumineux "Glossaire des patois romands", et ses conseils me permirent de résoudre un nombre considérable de mes problèmes de graphie. Deux légendes racontées en patois par mon père, Alfred Léchet, notées par mon frère, Pierre Léchet, à qui je dois l'avantage d'avoir pu en prendre connaissance, m'ont été des plus utiles pour préciser une foule de détails. Enfin, sept ou huit définitions m'ont été fournies et une demi-douzaine d'autres ont été vérifiées, confirmées, ou complétées, par deux citoyens d'Orvin, Robert Léchet et Aimé Léchet, plus âgés que moi, et qui avaient donc entendu parler l'ancien langage du village avant moi et plus longtemps que moi. A ceux qui m'ont ainsi accordé une aide précieuse, je désire exprimer ma vive reconnaissance.

Il faut ajouter que c'était le dernier moment, alors que la génération du début du siècle survivait encore en la personne de quelques-uns de ses représentants, de recueillir, pour les mettre à l'abri d'une disparition totale, les ultimes vestiges de ce qui fut en partie notre langue maternelle.

17 mars 1986.

Jean Léchet
pasteur retraité
Malleray